

LA TRIBUNE

Vol. 21

ST-HYACINTHE, QUÉ., 13 AOUT 1909

No. 15

PETIT CARNET

Lundi prochain, le 16 août, les Acadiens célébreront solennellement leur fête nationale. Depuis 1881, je crois, ils ont choisi la très sainte Vierge Marie pour leur patronne et le jour de l'Assomption pour leur fête nationale. Cette année, la célébration est renvoyée au lendemain.

La fête des Acadiens, c'est aussi un peu notre fête à nous. Si nous ne portons pas le même nom, nous sommes doublement frères par la foi et par le sang, par la communauté des mêmes malheurs et des mêmes espérances, par les mêmes traditions et la même langue. Issus du sang français, enfants de la même Eglise catholique, arrachés par le sort de la guerre à la patrie française, les uns et les autres, nous avons donné au monde ce merveilleux spectacle de conserver, au milieu des difficultés les plus grandes, en dépit de tous les obstacles, malgré les assauts les plus furieux ou les plus habiles, notre langue et notre foi, notre caractère ethnique, nos traditions, nos mœurs, nos coutumes, tout ce qui est propre à notre race. Je sais bien qu'il est de mode de médire des nôtres et de sourire de pitié devant les enthousiasmes naïfs de ceux qui rappellent nos grands souvenirs, qui s'enorgueillissent de la gloire de nos luttes passées. Les gens pratiques qui veulent des actes, et non des paroles, des faits et non des gestes, se moquent des ardeurs d'un patriotisme qui se dépense en discours, comme si ces discours, en nous donnant foi en nous-mêmes, en notre force, ne préparaient pas merveilleusement les actes et les faits de demain.

Pour ma part, je crois qu'il n'est pas de semence plus féconde que celle de l'enthousiasme que l'on jette dans les âmes, et je crois encore qu'il n'est pas de leçons de patriotisme plus pratiques que celle de l'exemple de nos ancêtres, que celle de notre histoire. Voilà pourquoi je rappelle ici, en dépit de toutes les moqueries faciles, que nous avons droit d'être fiers de ce que nous avons fait, du spectacle que nous avons donné au monde, nous, les Acadiens et les Canadiens-Français.

Mais si notre histoire est belle, il me semble que celle des Acadiens est encore plus étonnante, plus héroïque. Si les mérites de nos ancêtres sont grands, ceux des Acadiens sont encore plus grands.

Après la cession du Canada aux Anglais, nous sommes restés groupés ensemble, maîtres du sol que nous occupions. Dans la province de Québec, nous avons toujours été l'immense majorité. Tout de suite, nous avons eu nos prêtres, nos évêques à nous. Notre clergé nous a donné bientôt nos écoles nationales, françaises et catholiques. Pour lutter contre les tentatives de nous saxonniser, il nous a suffi de nous serrer les coudes en quelque façon, de faire bloc contre l'ennemi commun, et la chose a toujours été relativement facile dans notre province. Certes, je ne veux pas diminuer les mérites de ceux qui ont lutté avant nous, mais il faut bien mettre les choses au point.

Voyez maintenant les Acadiens. Après la conquête, ils sont brutalement dispersés, déportés. Ils cessent de posséder le coin de terre qui est leur patrie. Divisés les uns des autres, ils sont perdus au milieu d'une population qui ne parle pas leur langue, qui n'a pas leur foi. Si bientôt ils ont des prêtres, c'est au prix des sacrifices les plus grands, et ils manquent toujours d'évêques de leur race. Leurs écoles nationales, françaises et

catholiques, ils devront les conquérir de haute lutte. Et malgré cela, malgré la guerre continue qu'on leur fait, malgré leur dispersion en petits groupes isolés, ils ont gardé leur langue et leur foi. Est-il quelque chose de plus grand, de plus merveilleux ?

Admirables toujours, ils continuent la lutte, gagnant du terrain pied par pied, pouce par pouce. Aujourd'hui, ils sont en état de lutter avec succès. Leurs groupes sont plus forts et se rattachent les uns aux autres par les liens de la plus solide charité et du patriotisme le plus invincible. Bientôt, ils auront la victoire, la pleine victoire.

Combien ils méritent donc notre admiration et nos sympathies, notre vénération et notre affection. Seraient-ils des étrangers pour nous, nous leur devrions encore notre respect et nos encouragements. Mais, je le répète, ce sont nos frères par le sang et par la foi, par la communauté des mêmes affections et des mêmes aspirations. Voilà pourquoi leur fête nationale est un peu notre fête, et voilà pourquoi nous leur envoyons aujourd'hui l'expression de notre fraternelle affection et l'assurance de notre affectueux dévouement.

Si nous voulons que l'élément français, au Canada, ne soit pas noyé sous les flots de l'immigration actuelle, si nous voulons que l'élément français garde et fortifie ses positions dans notre patrie, il nous faut travailler à l'union de tous ceux qui parlent notre langue et qui gardent notre foi, il nous faut travailler à l'union des Acadiens et des Canadiens-Français.

Ce que nos frères des Provinces Maritimes ont fait dans le passé, ce qu'ils font dans le présent, voilà une garantie que nous aurons en eux des alliés forts et courageux, des alliés à l'âme ignorante des vains compromis et des lâchetés déshonorantes. Aussi, en leur tendant une main fraternelle, si nous mettons beaucoup d'admiration, de respect et de vénération, nous y mettons aussi de l'espoir et de l'affection.

JULIEN BRIEUX.

La Banque de St-Hyacinthe

L'assemblée des créanciers et déposants de la Banque de St-Hyacinthe, tenue en cette ville, mardi, était très nombreuse. Les intéressés des différents centres où la banque avait des succursales, étaient largement représentés. M. A. E. D'Artois, maire de la ville de Farnham, fut appelé à présider. M. L. F. Philie soumet l'état suivant :

RAPPORT 6 AOUT 1909

Montant collectés	
Dans l'actif de la banque.....	\$593,897.52
Des actionnaires pour versements.....	37,290.00
	<hr/>
	\$631,187.52
Déboursés.	
Rachat de la circulation.....	252,755.00
Dépôts du Gouv't prov. et int.....	53,682.99
Emprunts faits à d'autres banques, avant la suspension (garantis)...	26,439.89
	<hr/>
	\$332,877.88
Dépôts publics.....	222,715.90
Primes sur polices d'assurance transportées en garantie à la banque..	991.86
Dépenses diverses comprenant, express, téléphones, télégrammes, timbres, pour avis	

aux actionnaires, et aux déposants, taxes, loyers, chauffage, éclairage, etc.....	1,624.07
Frais sur causes commencées, avant la suspension.....	2,791.27
Déboursés encourus et avances faites à divers bureaux d'avocats, pour actions instituées depuis la suspension, par la banque ou contre elle.....	1,505.96
Salaires payés aux employés du bureau-chef et des succursales, pendant la période de suspension.....	2,502.78
Salaires payés aux diverses personnes employées à la liquidation de la banque.....	2,594.26
Balance en caisse.....	63,583.54
	<hr/>
	\$298,309.64
	<hr/>
	\$631,187.52

M. Philie fait ensuite les remarques qui suivent :

A l'état que je viens de lire, je dois ajouter qu'après avoir soigneusement examiné ce qui reste de l'actif de la Banque, je viens à la conclusion qu'une somme d'environ \$110,000.00 peut encore être perçue, si le recouvrement en est opéré avec discernement.

Il faut ajouter à ce montant, celui accordé en vertu du jugement rendu par la Cour de l'Echiquier du Canada, dans l'affaire du Chemin de fer "Quebec Southern" soit \$331,000.00.

La banque doit encore \$654,000.00, sans compter les réclamations faites par certaines personnes, avant et depuis la suspension de ses paiements, et que j'ai pensé de mon devoir de constater, ou de continuer la contestation.

Il y aurait donc un déficit de \$150,000.00, que les actionnaires devront combler, si toutefois, la Banque ne réussit pas à obtenir plus que la somme de \$331,000.00, pour sa réclamation contre la compagnie "Quebec Southern". Ce déficit deviendrait encore plus considérable, dans le cas où la collocation de la Banque, dans cette dernière cause, serait diminuée, par le jugement final de la Cour Suprême, et si les diverses réclamations faites contre elle, étaient admises, en tout ou en partie.

Lors de la déclaration du premier dividende de 25% payé aux déposants, en Novembre dernier, j'avais espéré qu'un autre dividende, au moins égal, aurait pu être payé, dans les six mois suivants ; malheureusement, les appels qui ont été interjetés, des décisions rendues en faveur de la Banque, par la Cour de l'Echiquier, dans les causes relatives à la distribution du prix de vente du chemin de fer "Quebec Southern" et les appels que la Banque a dû elle-même prendre, contre ces mêmes décisions, m'ont empêché de toucher aucune partie des collocations faites en sa faveur.

Or, sans le paiement, au moins partiel de ces collocations, il est impossible de payer un nouveau dividende, appréciable, pour les déposants.

Je tenais, en vous fournissant cet état, à vous exposer la situation actuelle des affaires de la Banque.

Il vous appartient maintenant de décider quelle est la ligne de conduite à suivre, pour protéger, le mieux, possible, vos intérêts. Après la discussion de l'état

soumis par le curateur, la résolution suivante a été adoptée, à une très grande majorité, sur la proposition de M. Regner, d'Iberville, appuyé par M. Alexandre Mercure, commerçant, de Drummondville :

"Que la Banque de St-Hyacinthe soit mise en liquidation par voie judiciaire, et qu'un comité des déposants soit nommé, pour conférer avec le curateur et s'entendre avec lui, sur l'époque où il sera opportun de procéder telle liquidation ;

Que cette assemblée recommande la nomination de M. L. F. Philie, séquestre actuel, à la position de liquidateur ;

Que le comité ci-dessus soit composé de MM. Regner, L. A. L'Heureux, Napoléon Benoit, A. E. D'Artois, J. N. Cabana, Augustin Mercure et Alexandre Mercure, et reste en fonctions pendant six mois, à l'expiration desquels, il devra faire rapport aux déposants, les membres de ce comité ne devant d'ailleurs recevoir aucune rémunération.

Ceux des créanciers présents, qui ont voté contre cette résolution, se sont prononcés en faveur du *statu quo* et de la poursuite de la liquidation suivant le mode actuel.

Chautauqua, N. Y., 10 — Le drapeau vert de l'Espérantisme flottait aujourd'hui sur College Hill, et les Espérantistes se sont ralliés autour de leur symbole pour entendre des discours sur le progrès de leur campagne. J. D. Hailman, de Pittsburg, qui présidait, dit que le nombre de l'association espérantiste a dépeuplé depuis un an.

Un discours sur la valeur de l'Espérantisme dans le commerce a été prononcé par M. Labrie, d'Ottawa, Ont. Le colonel Pollen, de l'armée britannique, président de l'Association Espérantiste Britannique, a exposé la dissémination de l'Espérantisme dans le Vieux Monde. Il dit que cette langue a traversé la première période du ridicule, traverse maintenant celle de la discussion, et entrera bientôt dans celle de l'adoption.

Londres, 10. — Sir Frederic Borden et l'hon Brodeur ont rencontré hier M. McKenna, Sir John Fisher et les autres officiers de l'Amirauté pour discuter avec eux quelques questions techniques du projet d'assistance navale du Canada à la défense de l'empire. Il est entendu que le Canada est d'opinion d'entretenir sa propre marine, qui formera une partie intégrante de la Marine Impériale au besoin.

Les autres colonies sont d'opinion qu'on devrait plutôt contribuer directement à la défense de l'Empire.

Quelques questions techniques sont à l'heure qu'il est soumises à un comité d'experts qui devront faire rapport à la conférence.

Niagara Falls, 10 — Le temps de la poule pondant trois cents œufs par année approche, s'il faut en croire les délégués au congrès de l'American Poultry Association. Il existe déjà un record d'une poule qui a pondu 285 œufs en un an, une Plymouth Rock, et une Leghorn est arrivée bonne seconde avec 279. Et en tenant compte des progrès réalisés depuis quelques années, les éleveurs ont pleine confiance que d'ici cinq ans, une grande partie des poules donneront 300 œufs par année. La poule ordinaire de basse-cour pond rarement plus de cinquante œufs par année.

Le don de bien juger est un capital qui ne se transmet ni par héritage ni par éducation.

Guide Commercial DE St-Hyacinthe

ASSURANCE

J. N. Cabana.....	173	Girouard
Boisseau & Boisseau.....	16	St-Denis
H. St-Germain.....	7	St-Denis
F. Bartels.....	138	Cascades
S. Carreau.....	161	Girouard
T. Robitaille.....	19	St-François
René Morin.....	159	Girouard
Taché & Jodoin.....	68	St-Anne
Ls Brousseau.....	21	St-Denis
St-Germain, Dufresne & Hamel, Gr. Hôtel		

BANQUES

La Banque de Montréal.....	194	Cascades
La Banque Nationale.....	145	Cascades
La Banque East Townships.....	169	Girouard
La Banque d'Hochelega.....	173	Girouard

BIJOUTIERS

E. Lamarche.....	153	Cascades
------------------	-----	----------

BOIS DE CONSTRUCTION

L. P. Morin & Fils, S.-Antoine et St-Joseph		
Paquet et Godbout.....	21	William

CHAPELIERS, MANCHONNIERS

J. E. Lanoix.....	179	Cascades
M. O. David & Cie.....	90-94	St-Simon
Choquette & Fils.....	237	Cascades

CHAUSSURES

L. A. Guertin.....	Cascades & St-François	
H. Marin.....	63	St-François
B. Bélanger.....	135	Cascades
T. St-Jean.....	67	St-François

CHARBON, BOIS

A. Cadorette.....	113	Girouard
C. Rouleau & Fils.....	7	Laframboise
P. Girouard & Cie.....	121	Girouard

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

Raymond & Frère.....	141	Cascades
O. Brodeur.....	64	St-Simon
J. B. St-Pierre.....	256	Cascades
S. Bourgeois & Cie.....	104	St-Antoine
J. Leduc.....	80	Concorde
Eug. Benoit.....	110	St-Antoine
J. A. Girard.....	23	Laframboise
J. B. Daignault.....	36	Héloïse
L. A. Breton.....	155	Cascades
Thos. Hébert.....	314	Girouard
Maison Fournier-Fournier.....	1	G. T. R.

FRUITS, BONBONS

N. Plante & Cie.....	229	Cascades
Raymond & Frère.....	141	Cascades

FONDERIES

La Cie F. X. Bertrand.....	6	St-Hyacinthe
Augustin & Daudelin.....	6	St-Hyacinthe
Dussault & Lamoureux.....	2-4	St-Hyacinthe

FERRONNERIES, PEINTURES

S. Bourgeois & Cie.....	104	St-Antoine
Beunoyer & Lalime.....	95	Cascades
J. Huette.....	68	St-Simon
A. Larivière.....	116	St-Antoine
J. B. St-Pierre.....	256	Cascades

GRAINS ET FARINES

Chs. G. Racicot.....	St-Antoine et Mondor	
J. M. Palardy.....	117	Cascades

HARDES FAITES, MERCERIE

M. O. David & Cie.....	84	St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....	169	Cascades
Choquette & Fils.....	237	Cascades
P. Olesker.....	219	Cascades
U. Fournier.....	109	Cascades

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE

U. Fournier.....	109	Cascades
------------------	-----	----------

LIBRAIRIES

E. H. Richer & Fils.....	167	Cascades
E. Solis.....	131	Cascades

MEUBLES

J. Sicotte.....	37	Mondor
F. Nolin.....	86	Mondor
Eug. L. Désautels.....	224	Cascades

MARCHANDISES SÈCHES

Bergeron & Sicotte.....	173	Cascades
J.-B. Brousseau & Fils.....	67	St-François
N. G. Leduc.....	147-149	Cascades
G. L. Proulx.....	211	Cascades
Tréhan & McNulty.....	210	Cascades

MARCHANDS-TAILLEURS

J. E. Gosselin.....	183	Cascades
M. O. David & Cie.....	90-94	St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....	169	Cascades
P. Olesker.....	221	Cascades
J. Allaire.....	118	St-Anne
W. D. Dufresne.....	217	Cascades

MACHINES A COUDRE

A. Marcoux.....	Cascades & Mondor	
J. N. Simard.....	203	Cascades

MÉCANICIENS

Joseph Dansereau.....	48	Héloïse
-----------------------	----	---------

PEINTRES-DECORATEURS

Beunoyer & Lalime.....	95	Cascades
E. L. Désautels.....	226	Cascades
Alphonse Seguin.....	147	Concorde

PHARMACIES

Dr. E. St-Jacques.....	127	Cascades
Dr. Viger.....	195	Cascade
J. H. E. Brodeur.....	165	Cascades

PLOMBIERS

A. Blondin & Cie.....	115	Cascades
J. Huette.....	68	St-Simon
H. Lorange.....	248	Cascades

VAISSELLE ET VERRERIE

L. A. Breton.....	155	Cascades
-------------------	-----	----------

VOITURIERS

Emile Morin.....	4	Héloïse
------------------	---	---------

FOIN & VOLAILLES DE RACES, ETC.		
A. S. Comeau.....	14	St-Denis

Choses de France

Dans sa première rencontre avec la Chambre, le Cabinet débute par un triomphe, dû au sortilège oratoire de son président. Mais, au fond, tout le monde se réserve.

La déclaration, la réponse aux interpellations, *sunt verba et voces*; on attend les actes qui s'y adapteront.

Cependant il y a déjà des partis qui sont pris, par les socialistes unifiés notamment. Après avoir, en souvenir d'un passé fraternel, fait crédit d'une lecture et d'un discours à l'homme sorti de leurs rangs, qui fut leur grand espoir et leur grande désillusion, ils ont secoué la poussière de leurs souliers sur le chemin ministériel et tourné définitivement le dos à l'apostat: "J'ai emporté, écrit M. Jaurès, une impression de tristesse et de fatigue morale de cette séance terne ou un gouvernement, désireux, je crois, d'atténuer les choses, mais sans hauteur et sans foi, était aux prises avec un parti radical, à la fois soumis et aigre."

Quant aux gens d'ordre dans la liberté, ils ne peuvent s'empêcher de constater que Monsieur le Premier, comme disent les Anglais, a derrière lui un passé plutôt inquiétant. Et il faut bien reconnaître, en effet, que c'est une gageure, même un comble pour employer un mot qui fut à la mode, que de voir un anarchiste, si repent qu'il soit, à la tête du gouvernement d'un régime social dont il prêchait le chambardement avec non moins de chaleur qu'il en prêchait aujourd'hui la conservation. Nous sommes vraiment un peu loin du *The right man in the right place*.

Si jamais la C. G. T. veut essayer sérieusement une tentative de grève générale, quelle autorité aura le président du Conseil pour la réprimer, alors que jadis il fut le missionnaire à l'accent inspiré de cette guerre sans merci contre la société?

Si les anarchistes, Hervé en tête, redoublent de violence dans leurs démonstrations contre l'armée et la patrie, quelle autorité aura M. Briand pour s'opposer à leurs menées et pour flétrir leurs doctrines, lui qui les a professés avec eux, lui qui fut leur "compain" de cœur et qui se fit leur avocat parce qu'il partageait leurs idées?

Il est vrai que tout arrive en politique et que ce sont des intermédiaires pareils à M. le président du Conseil qui, oubliant tout leur passé, préparent les transitions sociales, accomplissent certaines besognes nécessaires et préparent certaines évolutions que des gens d'une meilleure tenue ne pourraient ou n'oseraient préparer et réaliser. "Je suis l'homme des réalisations!" C'est le mot qui domine le discours de M. Briand et qui a tenté la Chambre et tentera peut-être aussi le pays.

MARCUS.

Winnipeg, 6.—Plusieurs parties des provinces de l'ouest ont été ravagées par la grêle hier. Un peu après quatre heures un orage très violent s'est abattu sur Winnipeg; toutes les caves ont été inondées. Il est tombé aussi beaucoup de grêle et les jardins potagers de la ville et des environs ont beaucoup souffert. Rosthern a aussi été visité par la grêle hier après-midi et avant-hier; il en est de même de Minnedosa, Strathclair, Binscorth, Neepawa Prince Albert, Franklin, Hanley, Yorkton, Langham et de nombre d'autres localités, où les cultivateurs ont perdu presque toute leur moisson.

Les orages cette année ont été les pires qui soient passés au-dessus de cette région, et en outre de la grêle, il y en a aussi de la foudre.

A Ottawa, la rumeur s'accroît de plus en plus que le candidat recommandé pour remplir la vacance au siège d'Ottawa par tout le clergé Irlandais soit Mgr Scofield, l'évêque du Sault Ste-

INVALIDE PENDANT SEPT ANS

Elle prit alors des "Fruit-a-tives" et est maintenant bien.

Arnprior, Ont., 27 nov. 1908.

Je souffris pendant sept ans d'un terrible mal de l'organe féminin. Je souffrais de chute de l'organe féminin avec douleur persistante par tout le corps et dans les jambes. J'avais des pertes abondantes, ce qui me rendait faible, sans sommeil, toujours fatiguée et malheureuse. Souvent il me fallait prendre le lit durant un mois en entier. Je fus soignée par plusieurs médecins, mais leur traitement ne me fit aucun bien permanent.



Il y a quelques mois, on me persuada d'essayer "Fruit-a-tives". J'en ai pris plusieurs boîtes, et dès le commencement de ce traitement, je fus mieux, ma constipation fut guérie et mes pertes ont diminué. Contre la douleur, je pris plusieurs bouteilles de Mélange de Fer tel que recommandé dans le livre de "Fruit-a-tives", mais je constate que ce sont "Fruit-a-tives" seuls qui m'ont guérie.

Mme ELIZA LEVESQUE
Suivez le conseil de Mme Lévesque. Prenez "Fruit-a-tives" et guérissez-vous. 50c la boîte, 6 pour \$2.50; boîte d'essai, 25c. Chez les marchands ou de Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Marie. Ce dernier aurait, dit-on, l'appui de Mgr McEvoy, un ami intime de Mgr Merry Del Val, des Hons MM. Fitzpatrick et Murphy, et celui de hauts dignitaires ecclésiastiques à Rome. Ceux qui l'ont recommandé s'attendent d'heure en heure à la nouvelle de sa nomination.

L'homme qui n'a jamais pleuré, l'enfant qui n'a jamais brisé son jouet, la femme qui n'a jamais menti, sont les débiteurs de l'action.

Inspection des Chevaux Canadiens

Pour enregistrement dans le Livre de Généalogie

AVIS TRES IMPORTANT

Les poulains de moins de trois ans n'ayant pu être examinés par la commission, lors des inspections pour l'enregistrement des chevaux canadiens en 1907 et 1908, l'hon. Ministre de l'agriculture du Dominion désire qu'ils le soient cette année, avant que les livres de généalogie soient définitivement fermés.

La Commission de ré-inspection se rendra donc aux endroits ci-dessous mentionnés, aux jours qui y sont indiqués et qui coïncident avec l'exposition de l'endroit, pour examiner les chevaux nés en 1905 et 1906 seulement, et les enregistrer comme canadiens, s'ils peuvent l'être.

Trois Rivières, mardi 24 août, de 1 à 2 p. m.
L'Assomption, merc. 25 août, de 1 à 2 p. m.
Nicolet, mercredi 1 septembre, de 1 à 2 p. m.
Sherbrooke, vendredi 3 sept., de 1 à 2 p. m.
St Hyacinthe, lundi 6 sept., de 4 à 6 p. m.
Joliette, mardi 14 septembre, de 11 à midi.
Ste-Théodose, merc. 15 sept., de 1 à 2 p. m.
Berthierville, mardi 21 sept., de 1 à 2 p. m.
St-Frs du Lac, jeudi 23 sept., de 1 à 2 p. m.
St-Barnabé, jeudi 30 sept., [St-Maurice] de 1 à 2 p. m.

Pour informations s'adresser à

J. A. COUTURE,
Président de la Commission de ré-inspection des chevaux canadiens.

49 Rue des Jardins, Québec.

Pour économiser nos yeux, un médecin de l'hôpital des aveugles recommande comme lumière artificielle: en premier lieu, la lampe à incandescence; puis le pétrole, puis l'huile; les bougies viennent ensuite, et le gaz est au dernier rang. C'est le plus nuisible moyen d'éclairage, et on devra soigneusement l'éviter toutes les fois qu'il sera possible. Le pétrole est très bon, et c'est le plus accessible à tous.

ABENAKIS SPRINGS

L'endroit populaire au Canada comme place de santé

Délicieusement situé sur les bords de la rivière St-François, près du Lac St-Pierre, à 60 milles de Montréal.

Comme place d'amusements

L'endroit est sans rival au Canada. La campagne environnante invite aux agréables promenades le long de la rivière et à travers les Pins. Promenades en chaloupes, Bains, Tennis, Spacieuse Salle de Danse. L'usage des chaloupes est gratuit pour les pensionnaires.

Comme place de Santé

C'est le Carlsbad du Canada. L'eau minérale et les bains des sources Abenakis guérissent les rhumatismes, la goutte, la dyspepsie et les maladies des reins et du foie.

L'hôtel est tout à fait moderne. Eclairage au gaz, système de plomberie hygiénique, téléphone longue distance, télégraphie et bureau de poste dans l'hôtel. Pension: \$12 à \$16 par semaine. Billet aller et retour de St-Hyacinthe à St-François du Lac, station du chemin de fer pour Abenakis Springs \$2.45 par le Q. M. & S. Ry. Demandez un livret. Pour renseignements écrivez à

R. G. KIMPTON,
Abenakis Springs, Qué.
a-15-8-09

Défense d'Avancer

Le soussigné donne avis qu'il ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom, sans une autorisation par écrit.

DAMASE GENDRON.
St-Hyacinthe, 29 juillet 1909.

Dissolution de Société

La Société ci-devant existant entre Surprenant, & frère comme charretiers a été ce jour dissoute de consentement mutuel.

JOS. SURPRENANT.
PHYDIME SURPRENANT.
St-Hyacinthe 28 juillet 1909.

Défense d'Avancer

Je soussigné donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée par qui que ce soit sans mon consentement par écrit.

Laprésentation, 13 juillet 1909.
FRANÇOIS BERGERON.

L. N. TRUDEAU
DENTISTE

120 RUE MONDOR. ST-HYACINTHE.

Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien

TOUTE section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba, Saskatchewan et Alberta, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'entrée pourra être faite personnellement au bureau local des terrains, dans le district où le terrain se trouve situé.

Le colon devra remplir les conditions s'y rapportant aux homesteads de l'une des manières suivantes:

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le père du colon—ou la mère quand le père est décédé—réside dans le voisinage du terrain pour lequel il s'est inscrit, les conditions imposées quant à la résidence seront remplies par le fait qu'il demeurera avec son père ou sa mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède, dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur le dit terrain.

Avant de demander des lettres patentes le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur.
N. B.—Cette annonce ne sera pas payée, si la publication n'en a pas été autorisée.
à 1-7-09.

Joseph Huette

PLOMBERIE

Posage de Tuyaux et d'Appareils de Chauffage à l'eau chaude, Chauffage à la vapeur, etc., etc. PAR DES OUVRIERS COMPETENTS

Comme par le passé, cette Maison se charge de COUVERTURES EN METAL, GRAVOIS, Etc.

PEINTURES SHERWIN-WILLIAMS

Toujours en Stock:

Matériaux de construction,

Ferronneries et Quincaillerie générale,

Peintures de Première Qualité,

Outils de Menuisiers,

Batteries de Cuisine,

Poêles, Fournaises,

Agrès de Fromageries,

Etc., Etc. Etc.

68 Rue St-Simon,

PLACE DU MARCHÉ

ST-HYACINTHE, Qué.

S. CARREAU,

NOTAIRE

AGENT D'ASSURANCE. VIE, — FEU, — ACCIDENTS, GARANTIE, — BRIS DE VITRES, — BOUILLOIRES.

No. 161 RUE GIROUARD,

ST-HYACINTHE, Que.

Pour vos Impressions, allez à **La Tribune**

Tel. Bell 61

Tel. Bell 61

IMPRESSIONS, REGLAGE, RELIURE, Etc.

Impressions de Luxe, en Noir, en Couleurs et en Or.

Entêtes de Lettres, Entêtes de Comptes, Etats de Comptes.

Cartes de Faire-Part, Cartes de Visite, Cartes d'Affaires.

Programmes, Circulaires, Pancartes, Etc., Etc.

128 - Rue Cascades - 128
St-Hyacinthe, Que.



LE VIN ST-MICHEL

Défiez-vous des Contrefaçons

Le succès d'un produit engendre la contrefaçon. On ne s'aviserait jamais de contrefaire un produit dont le mérite ne serait pas universellement reconnu.

LE VIN ST-MICHEL

ne pouvait pas échapper à cette consécration du succès. Des commerçants absolument dépourvus de scrupules et de conscience, au risque de compromettre la santé des victimes de leurs dangereuses contrefaçons, ont cherché sans succès à l'imiter au détriment du consommateur trop confiant.

Le VIN ST-MICHEL ne se vend jamais au gallon.

Exigez que les bouteilles soient revêtues de l'Étiquette ci-contre et que le bouchon estampé: Vin St-Michel soit recouvert d'une calotte de paille de maïs, retenue par un ruban auquel est suspendue la médaille de St-Michel.

BOIVIN, WILSON & CIE.
AGENTS GÉNÉRAUX,
MONTREAL.

Eastern Drug Co. Agents pour les Etats-Unis, Boston, U.S.A.

Bordeaux, 10. — Une lamentable tragédie vient de se dérouler sur le pont du chemin de fer du Pacifique Canadien qui relie Bordeaux au Parc Laval.

Deux religieuses de la communauté des Sœurs de Sainte-Anne de Lachine y ont été frappées par un train, puis lancées dans les rapides de la rivière des Prairies.

Les victimes sont la Révérende Sœur Marie Denise, âgée de 58 ans, née Mérésie, de Saint-Cyprien, et la Révérende Sœur Marie-Hervé, née Parent (Isabella), âgée de 25 ans, native de Beauharnois.

Toutes deux étaient parties, ce matin, de la maison-mère de la communauté des Sœurs Sainte-Anne, de Lachine et elles étaient en route pour Saint-Félix de Valois.

Ayant des sœurs parentes au couvent du Bon Pasteur au Parc Laval, elles voulaient s'y arrêter pour la journée.

Ayant pris le train de 9 heures à la gare Viger, elles arrêtaient à Bordeaux, à 9.37 heures, vu que ce train ne devait pas arrêter au Parc Laval.

Elles demandèrent à l'agent de la gare, M. P. Potvin, si aucun train ne devait passer prochainement sur le pont. Sur la réponse négative de M. Potvin, les deux religieuses s'engagèrent sur le pont.

Soudain, un train qui ramenait des pèlerins de Sainte-Anne de Beaupré arriva à toute vitesse.

Les deux sœurs infortunées se trouvaient au milieu du pont.

Quelques instants après, le train rapide frappait les malheureuses, les projetant dans les rapides de la rivière des Prairies.

On a calculé que le cabinet Clémenceau a duré exactement 2 ans 3 mois et 4 jours.

Voici, par ailleurs, le tableau des ministères qui ont duré plus de deux ans :

Cabinet Waldeck-Rousseau, 22 juin 1899-7 juin 1902—2 ans, 11 mois, 15 jours.

Cabinet Clémenceau, 24 octobre 1906-20 juillet 1909—2 ans, 8 mois, 4 jours.

Cabinet Combes, 7 juin 1902-24 janvier 1905—2 ans, 7 mois, 17 jours.

Cabinet Méline, 29 avril 1896-30 janvier 1898—2 ans, 2 mois, 1 jour.

Cabinet Jules Ferry, 21 février 1883-30 mars 1885—2 ans, 1 mois, 5 jours.

Six autres cabinets seulement ont duré plus d'un an ; ils étaient présidés par MM. Buffet en 1875, Dufaure en 1877, Jules Ferry en 1880, Tirard en 1889, de Freycinet en 1890 et Rouvier en 1905.

Tous les autres ministères de la troisième république ont vécu moins d'une année ; plusieurs n'ont même duré que quelques semaines, voire quelques jours ; tel est le cabinet formé par M. Fallières, l'actuel Président de la république, le 29 janvier 1883, qui tomba au bout de vingt-trois jours, constituant ainsi un record.

Au point de vue du coût de l'existence, le développement le plus important du mois a été la hausse dans le prix du pain à plusieurs centres, et le coût excessif de la viande. C'est le coût élevé du blé et de la farine qui a motivé la hausse dans les prix du pain, et a même influencé sur les biscuits au soda. Les viandes démontraient une tendance à la baisse dans les derniers jours du mois. Les autres produits de la ferme ont commandé de hauts prix, bien que le beurre et les œufs aient baissé dans la dernière semaine de juin. L'avoine maintenait un prix très élevé. Le marché des métaux a été dans le quietisme, les acheteurs achetant prudemment ; des spéculations sur le fer blanc et le cuivre ont causé une avance chez ces métaux. Le cuir manifeste une tendance à la hausse. Les valeurs immobilières sont restées très fermes.

Gazette du Travail.

M. S. Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail, qui voyage en Europe, adresse une lettre à la presse des Etats-Unis où il proteste contre les énormes pourboires aux maîtres d'hôtel et autres employés des compagnies de navigation, que la coutume exige des passagers. Il déclare avec insistance que le temps est arrivé de faire afficher en lettres voyantes les mots: "On ne reçoit pas de pourboires." dans tous les vapeurs traversant l'Atlantique.

M. Gompers devrait commencer sa campagne chez lui, aux Etats-Unis. Si onéreux que soient les pourboires sur l'Atlantique et dans les hôtels d'Europe ils le sont encore infiniment plus dans les hôtels et cafés de New-York et d'autres villes des Etats-Unis. Et de plus on ne trouve dans aucun pays d'Europe cette extorsion universelle qui est pratiquée sur tout voyageur en wagon-lit ou en wagon-salon sur les chemins de fer de notre continent.

Ce fait est admis par tous ceux qui ont voyagé en Europe et en Amérique ; et si M. Gompers veut inaugurer un mouvement pour la suppression du pourboire, il fera bien de commencer à New-York même.

Londres, 7. — Lord Kitchner, commandant des forces anglaises dans l'Inde, vient d'être nommé comme successeur du duc de Connaught qui était inspecteur général des forces navales sur la Méditerranée.

Lord Kitchner prendra rang parmi les maréchaux de camp et deviendra aussi membre du comité de défense. L'inspecteur général a aussi le commandement des garnisons de Malte, de Gibraltar et de toutes les troupes d'Egypte, de Soudan et de Chypre.

On semble vouloir coordonner toutes les forces de l'Empire britannique et donner la plus grande importance possible au commandement de l'ancien vainqueur d'Afrique.

Les régates de Sorel auront lieu le 4 septembre prochain.

Le jour où les capitaux s'en vont d'une maison, les relations les suivent, ne cesse-t-on de dire aux gens riches, pour les prévenir ; mais que ferait-on des relations sans les capitaux ? je vous le demande. C'est fort heureux que le déménagement soit complet.

Sir Frederick Borden et l'hon. M. Brodeur ont assisté, samedi, à la revue de la flotte à Spithead par le roi Edouard VII. Ils étaient à bord de l'"Adriatic" avec les membres de la Chambre des Lords et de la Chambre des Communes.

Pour se nettoyer les mains à fond, se frotter d'abord avec de la vaseline, fortement, et se laver ensuite à l'eau chaude et au savon. On obtient de la sorte un lavage que le savon seul est incapable de procurer.

Sa Majesté Edouard VII est entré le 9 courant dans la neuvième année de son règne.

Le roi, d'Angleterre est né le 9 novembre 1841 et il est monté sur le trône le 9 août 1901.

Le monde récompense plus souvent les apparences du mérite que le mérite même.

La gloire des hommes se doit toujours mesurer aux moyens dont ils se sont servis pour l'acquérir.

SUNBURN.
BLISTERS.
SORE FEET.

Everybody now admits Zam-Buk best for these. Let it give YOU ease and comfort.

Druggists and Stores everywhere

Zam-Buk

L'OISEAU

Pour Jeannette.

Un oiseau s'est posé sur la plus haute branche d'un pommier fleuri. Quand je l'aperçus, il chantait à la fleur de neige sa plus jolie romance. Et personne ne sait d'où il est venu.

Son ramage doux comme le duvet qui tapisse les nids m'enchantait et réveillait en mon âme des souvenirs lointains.

La tige fleurie berce au souffle de la brise, l'oiseau qui gazouille plus doucement. Un soleil pâle encore caresse les roses en fleurs.

C'est le grand silence des heures matinales. Les bœufs aux yeux mornes broutent l'herbe fraîche. Au ruisseau les libellules se mirent et l'alouette mouille son aile.

Maintenant l'oiseau s'est tu. La brise souffle plus fort. La branche gracieuse plus profondément sa courbe.

Un homme cruel vient dans le verger. Il tient dans ses mains une arme qui reluit au soleil.

L'oiseau palpète. Il frissonne. Les yeux perçants ont reconnu l'ennemi. Est-il donc si méchant d'endormir les amertumes ? De voler dans l'espace, libre et chantant toujours pour révéler l'espoir qui vient de là-haut à qui sait souffrir en chantant.

Le chasseur impitoyable a vu la proie. Un coup strident. Une ondulation plus accentuée de la branche. Un tout petit corps qui s'abat sur le sol.

C'en est fait du chanteur ailé. C'en est fini de ses courses à tire d'aile, de sa liberté, de son retour au nid où l'attendent pour la becquée des petits affamés.

Ses sauvages yeux sont tournés vers l'azur. Un dernier soupir aux fleurs, aux arbres, au soleil. L'aile fracassée qui veut s'ouvrir encore, mais retombe inerte.

Et je crois apercevoir l'image des illusions mourant au milieu d'un chant d'espoir.

Elles ont aussi des ailes qui se brisent sous les coups du temps.

MICHELLE.

20 juillet 1909.

Une mauvaise Reine

On raconte qu'au commencement de son règne, dans un environnement de plaisir et de gloire, Elisabeth, reine d'Angleterre, s'écria : Dieu du ciel, donne-moi quarante ans de règne, et je renonce à son paradis.

Ce vœux exécrable fut exaucé. Pendant quarante-quatre ans, Elisabeth tint le sceptre de l'Angleterre, elle régna avec un éclat que nul de ses successeurs n'a encore surpassé. Elle fit fleurir le commerce, elle promena le pavillon de sa patrie sur toutes les mers du monde ; elle triompha durant quarante quatre ans, applaudie, redoutée, adulée.

Voilà deux siècles et demi qu'elle a disparu de notre monde. Où est-elle aujourd'hui ? demandez-lui à quoi lui a servi tant d'éclat et de réputation, quel compte le souverain Juge lui a tenu de son bonheur et de sa gloire terrestres ?

On affirme à New-York, que le roi Edouard VII vient de faire un gain de plus de \$1,000,000 en achetant des actions du "United States Steel Common".

En certains endroits, il ne se passe pas de semaine qu'il ne se noient quelques personnes, à proximité des secours de toute sorte : on entend leurs appels, mais nul n'y porte attention. Pourquoi ?

Parce qu'il a plu à de mauvais plaisants de faire courir pour rien les gens des environs, en criant "au secours", quand ils n'en ont pas besoin.

Ceux qui se sont dérangés inutilement, dans des cas semblables, restent ensuite sourds aux appels désespérés de gens en train de se noyer ; ils ne s'aperçoivent de leur terrible méprise que l'accident survenu.

Depuis une ou deux semaines, quatre ou cinq personnes se sont ainsi noyées, dans les environs d'Ottawa, tout près de gens qui eussent pu leur porter secours.

Un journal anglais demande pourquoi on ne châtie pas sévèrement les gens qui crient "au loup" quand il n'y a pas de loup, et causent indirectement, ensuite, la mort de personnes victimes d'un accident de canot.

Le confrère a raison. Qu'on punisse ces mauvais plaisants, afin de sauvegarder la sécurité publique.

Thaw, le meurtrier de White, l'homme dont on a tant parlé, comparait en cour à New-York, la semaine dernière. Le prisonnier se prétendait sain d'esprit. Mais, paraît-il, tel n'est pas le cas. Les médecins aliénistes ont donné leur rapport à la justice. Il a été reconnu que Thaw était fou. Donc, c'est fini, de par la volonté et la décision des membres de la faculté médicale, Thaw est fou, bien fou.

LA TRIBUNE

HEBDOMADAIRE
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.

ABONNEMENTS :
CANADA (PAR AN) \$1.00
ÉTATS-UNIS (PAR AN) 1.50

ANNONCES :
1ère Insertion (la ligne).....10 cts
Insertion subséquente (la ligne).... 5 cts
Annonces à long terme à prix modéré.

DENIS & FRENETTE,
PROPRIÉTAIRES

ST-HYACINTHE, 13 AOUT 1909

Bataillon des Zouaves Canadiens

En 1901, le chevalier Rouleau de Québec, jeta les bases d'une compagnie de jeunes gens, pour s'exercer à l'art militaire, dont le but était ; de perpétuer le souvenir du Régiment des zouaves pontificaux canadiens.

Il donna à cette compagnie, le nom de l'association des zouaves de Québec ; la tenue fut celle des zouaves pontificaux. Grâce à l'initiative et au dévouement du Chevalier Rouleau, il y a un bataillon de 500 jeunes zouaves, composé de six compagnies, bien organisées et divisées comme suit :

Compagnie No 1 Québec : Chevalier C. E. Rouleau, Commandant.

Compagnie No 2 Trois Rivières : Chevalier G. Désilets, Commandant.

Compagnie No 3 St-Hyacinthe : Amédée Lacroix, Commandant.

Compagnie No 4 Montréal : Chevalier Jos. Bussièrès, Commandant.

Compagnie No 5 Coaticook : J. B. Durocher, Commandant.

Compagnie No 6 Sorel : A. Francœur, Commandant.

Chaque compagnie est approuvée et patronisée par l'ordinaire, de son diocèse.

Elle est bénie par Sa Sainteté Pie X, approuvée par le Général de Charette, qui a sanctionné l'Etat Major du bataillon, qui est composé des officiers suivants :

Colonel en chef : Chevalier C. E. Rouleau, Québec.

Lieutenant colonel : Chevalier G. Désilets, Trois-Rivières.

Chef de bataillon : Chevalier A. C. Guilbaut, Québec.

Major : Chevalier Jos. Bussièrès, Montréal.

Major : Chevalier E. Richer, St-Hyacinthe.

Adjudant Major : Chevalier L. Dussault, Trois-Rivières.

Capitaine Trésorier ; Chevalier L. Lefebvre, Québec.

Chirurgien Major : Chevalier Jos. Pineau, Québec.

Aumônier en chef : Mgr. T. G. Rouleau, Québec.

Assistant Aumônier : M. Le Chanoine J. C. Bernard, Sorel.

Assistant Aumônier : Revd. Père A. de Charette, Francœur, O. M. I.

Faisant fonction d'adjudant, Commandant : J. B. Durocher, Coaticook.

Faisant fonction d'adjudant, Commandant : A. Francœur, Sorel.

Ce bataillon de jeunes zouaves, s'initiant ainsi à l'art militaire, sous la conduite d'anciens zouaves pontificaux, vétérans de 1870, seraient prêts à défendre la Patrie, comme ils volaient pour secourir l'Eglise et son Vicaire, si cela était nécessaire. Le chevalier Rouleau doit être fier et content de son travail, en voyant ce beau bataillon de jeunes zouaves, tel qu'il était lors des grandes fêtes de Coaticook.

Chomonix, 11 — Un exploit très grand vient d'être accompli par le ballon Sirius, qui a réussi à traverser les Alpes.

Le ballon piloté par M. Spelterine, accompagné de trois voyageurs, est parti d'ici dimanche soir. On a craint pendant quelques temps, pour la sécurité des voyageurs, mais on a reçu un rapport disant qu'ils sont descendus sains et saufs près de Locarno, à une altitude de 5,400 pieds.

Aimer un pays plus que le sien, c'est voler sa mère pour faire l'aumône.

Winnipeg, 11.—Il est grandement question, parmi les catholiques de l'archidiocèse de St-Boniface, de la création d'un nouveau diocèse dont Régina serait le siège. On mentionne plusieurs dignitaires parmi lesquels serait choisi le nouveau titulaire, et entre autres : M. l'abbé Chérier, de l'Immaculée Conception, Winnipeg ; M. l'abbé J. C. Sinnott, vicaire général du diocèse de Prince Albert, et M. l'abbé Béliveau, chancelier et économiste du diocèse de St-Boniface, et de M. l'abbé Burk, éditeur du journal "Register", de Toronto.

Tout indique que la création du nouveau diocèse est décidée et la nouvelle officielle en sera donnée au Concile plénier qui sera tenu à Québec le 19 septembre prochain.

Il est d'usage dans l'église catholique romaine, que le choix d'un nouvel évêque soit fait par la Sacrée Congrégation, à Rome, et ce choix est invariablement ratifié par le Pape.

Trois noms sont soumis à la Sacrée Congrégation par les archevêques et évêques des limites où le nouveau diocèse sera créé. Les noms sont classés comme suit : "dignissimus, dignior et dignus". Accompagnant les noms, la Sacrée Congrégation reçoit les réponses d'un grand nombre de prêtres sur les qualités des candidats. S'il y a quelque doute, la Congrégation s'adressera au délégué papal canadien, Mgr Sbarretti.

En mai dernier, une conférence eut lieu au palais épiscopal de Saint-Boniface, entre Mgr Langevin et NN. SS. Pascal et Légal. C'est Mgr Langevin, le métropolitain, qui présida.

Les trois noms furent choisis au cours de cette conférence et envoyés à Rome.

Quels sont les noms choisis ? Le secret le plus absolu est gardé, mais l'élection du nouvel évêque sera officiellement annoncée à l'automne par Mgr Sbarretti. La Congrégation, à Rome, qui fera le choix du nouvel évêque, est sous la présidence du cardinal Merry del Val.

Jusqu'à dernièrement, le Canada était considéré comme une mission, et ses affaires venaient devant la Congrégation de la Propagande, mais les choses sont aujourd'hui changées.

L'élément anglais de l'archidiocèse désire voir un prêtre de langue anglaise recevoir la dignité épiscopale "d'un autre côté dit le "Manitoba Free Press", il faut se rappeler que les Canadiens-Français ont été depuis de nombreuses années les premiers prêtres à évangéliser dans l'Ouest, et un grand nombre de ces missionnaires, qui ont ainsi travaillé dans l'Ouest du Canada, ont consacré et donné leurs vies à la cause catholique dans l'Ouest".

Black Lake, 11.—Un terrible accident est arrivé hier à la mine Hopper.

Les hommes venaient à peine de se mettre à l'ouvrage, à midi, après leur dîner, qu'un éboulement se produisit, surprenant les ouvriers au flanc du puits. Un Russe fut enseveli sous les débris, un autre eut une jambe toute lacérée et fracturée, et plusieurs autres purent s'échapper avec quelques blessures de moindre gravité. On s'empresse de porter secours aux blessés.

Vienne, 6.—L'Europe aura un roi de plus l'année prochaine. Une dépêche de Prague annonce que le prince Nicolas, de Monténégro a décidé de prendre le titre de roi, le 14 août 1910, à l'occasion du 50ème anniversaire de son accession.

On croit que les puissances ne s'opposeront pas à cette détermination.

Vernon, C. B., 10 — Un terrible désastre est arrivé ici ce matin, de bonne heure. L'hôtel Okanagan a été détruit par un incendie, et onze personnes ont péri dans les flammes. L'hôtel était une grande construction en

brique et ses clients appartenaient surtout à la classe ouvrière. Il y avait à peu près soixante pensionnaires dans l'hôtel, et le progrès de l'incendie fut si rapide que ceux qui ont réussi à s'échapper ne l'ont fait qu'avec la plus grande difficulté.

Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, 11.—La province entière a été balayée par l'une des plus violentes tempêtes qui aient visité le littoral depuis des années. Après cinq heures, hier, la bourrasque s'est levée et les vagues ont atteint une hauteur phénoménale. Plusieurs accidents graves se sont produits. A certains endroits un raz-de-marée a tout bousculé. A Millidgville, un bon nombre de gros yachts appartenant au club nautique Kenebecasis, ont été détruits. A Rothesay, la même chose s'est produite. Des arbres ont été déracinés partout. L'eau coule dans les rues comme dans des torrents. Des excursions ont été interrompues par la tempête. Des promeneurs ont failli se noyer.

Les Récoltes du Dominion

Un bulletin publié par le bureau du recensement et des statistiques indique la condition des récoltes sur pied et des animaux vivants dans tout le Canada, à la fin de juillet, était en somme très satisfaisante. Les rapports de correspondants spéciaux du ministère de l'agriculture dans toutes les parties du Dominion démontrent que la condition des récoltes est inférieure à la moyenne dans quelques localités seulement.

Le blé d'automne dans toutes les parties de la province d'Ontario, a mûri de bonne heure et a été moissonné en bonne condition. Le rendement moyen est estimé à 23 boisseaux et demi par acre pour une superficie totale de 581.000 acres, dans l'Alberta. La seule autre province où l'on cultive une quantité considérable de blé d'automne, 91,000 acres, estime son rendement à 23.4 boisseaux l'acre.

Il était trop tôt, à la fin de juillet, pour obtenir un estimé des grains du printemps dans les Provinces Maritimes, mais pour les provinces de Québec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan et Alberta avec une superficie de 7,022,200 acres cultivés en blé du printemps, le rendement est estimé à 22.07 boisseaux l'acre, ce qui forme un totale de 159,662,000 boisseaux. Le blé d'automne et du printemps, dans les provinces éloignées, accuse un total de 175,223,000 boisseaux, cultivés dans 7,684,300 acres et le rendement était estimé, l'année dernière, à la même date, à 130,263,000 boisseaux. Pour le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, le rendement est estimé, cette année à 157,464,000 boisseaux, et l'année dernière à la même date il était estimé à 110,524,000 boisseaux.

La récolte d'orge, pour les cinq provinces, représente une superficie de 1,846,900 acres contre 1,726,700 l'année dernière, et le rendement est estimé à 57,722,000 boisseaux, contre 51,190,000 à la même date l'année dernière. Pour les trois provinces du Nord-Ouest, le rendement est estimé à 34,553,000 boisseaux, contre 28,597,000 l'année dernière. Le rendement de foin et de trèfle est estimé à 8,984,000 tonnes, ce qui fait une moyenne de 1.35 tonne à l'acre.

L'attitude du Canada à Londres

Une dépêche de Londres laisse entendre que seul le Canada insiste pour que sa contribution à la défense impériale, au lieu d'être sous la forme d'un versement annuel au trésor impérial, consiste en la constitution d'une marine canadienne autonome. Les autres colonies pencheraient plutôt vers la contribution directe.

Si tel est le cas, — si les représentants canadiens sont les seuls à défendre le principe d'autonomie dont nous sommes à honneur jaloux et que le régime li-

beral nous a si ardemment habitués à apprécier, — nous sommes du moins fiers que nos ministres à Londres expriment nettement le sentiment canadien. Et l'indécision ou l'aversion des représentants d'autres colonies ne sauraient que donner plus de prix à leur courageuse attitude, aux yeux du peuple canadien.

Le Canada.

Le 3 octobre prochain, au lever du soleil, toutes les cloches de la ville de Saint Louis, Missouri, sonneront joyeusement pour inaugurer la célébration du centenaire de la constitution de la ville en cité.

Saint-Louis a été fondée par des français. Elle est aujourd'hui la quatrième ville de l'Amérique au point de vue de la population et de l'importance de ses industries.

On signale au programme des fêtes, des courses en ballon, en navires aériens et en aéroplanes. On fera aussi la cérémonie de la pose de la première pierre du nouvel hôtel de ville, qui coûtera \$1,500,000, et de la nouvelle bibliothèque publique, qui coûtera \$1,000,000. Il y aura aussi des processions historiques et un grand bal qui promet d'éclipser même le fameux bal de l'installation présidentielle à Washington.

La Jeanne D'Arc Au Bucher De L'Abbe Gaffre

M. l'abbé Gaffre ne se contente pas d'occuper — on sait avec quelle maîtrise et quel éclat — la première place parmi les prédicateurs de notre temps. Un incessant besoin d'activité le tourmente. J'ai dit récemment ici même, dans dans quel admirable dessin d'apostolat il a fondé sa "croisade sociale", et dans quelle charitable pensée il a ouvert un institut de garde-malades où l'on utilise avant tout le dévouement sans emploi de religieuses que la rigueur des lois arracha au chevet des pauvres et rejeta dans le monde, qu'elles pensaient avoir quitté pour jamais et où leur inexpérience ménage à ces déracinées du cloître tant de déceptions et d'amertumes.

Or, voilà qu'il vient de réaliser le projet — d'un ordre tout différent — qu'il caressait depuis de longs mois, d'idéaliser en sculpture la sublime figure de Jeanne d'Arc. L'œuvre est nouvelle, dans le sens complet du mot, et la plus heureuse inspiration. L'héroïne y est représentée debout, sur son bûcher dans l'attitude qu'elle devait avoir en confessant "in extremis" la réalité de sa mission divine. "Mes voix ne m'ont pas trompée", et en répétant l'invocation sacrée qui était la fière devise brodée de son étendard ; "Jésus ! Maria ! La tête est rejetée en arrière. Jeanne d'un geste harmonieux où se traduisait son amour et sa foi serré, sur son cœur, de ses deux mains, le crucifix. La contorsion des épaules est rendue avec une exactitude impressionnante.

L'abbé Gaffre a fait la maquette de la Jeanne d'Arc au bûcher. Il convient d'ajouter que cette maquette a été retouchée, au point de vue technique, par un habile sculpteur, M. Giambaldi, dont le ciseau immortalisa dans le marbre la pensée de l'abbé Gaffre. L'œuvre, ainsi conçue et réalisée, s'érigera-t-elle un jour sur la place du Vieux-Marché de Rouen, témoin du martyre de Jeanne d'Arc ? Les auteurs l'espèrent. Un concours est ouvert pour élever en ce lieu un monument à la libératrice. Quel autre emplacement que celui où s'élève son bûcher pourrait mieux convenir à une œuvre qui précieusement commémorera la fin tragique de l'héroïne ? En tout cas la Jeanne d'Arc de l'abbé Gaffre et de M. Giambaldi sera présentée à ce concours. (Du "Figaro.")

L'épreuve nous connaît mieux que nous même : elle nous révèle notre côté vulnérable en l'attaquant.

ST-HYACINTHE ILLUSTRÉ 1909

Edifices Publics, Religieux et Industriels.

PRIX, - - 10 cts
PAR LA POSTE, 12 cts

Geo. St Jean Agent de Journaux ST-HYACINTHE, Que.

Soumission

Le Conseil Municipal de la paroisse de St-Simon, comté de Bagot, demande des soumissions pour faire, en terre, le remplissage d'un pont situé sur le deuxième rang, au village de St-Simon.

Les spécifications des travaux sont déposées au bureau du secrétaire du conseil et pourront être examinées à n'importe quelle heure du jour.

Les soumissions seront reçues jusqu'au quatre septembre prochain au soir.

Le Conseil Municipal ne sera tenu d'accepter ni la plus haute ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre du Conseil Municipal de la paroisse de St-Simon,

C. RACINE, Sec.-Trés.

Ferme Avicole Yamaska



Élevage de Volailles de Races Pures importées d'Angleterre, des États-Unis et d'Ontario.

Oeufs de Pintades \$1.00 par 13 Oeufs
Quelques couples de Canards Pékins à \$3.00

J'offre pour d'ici au 15 d'août les bargains suivants :

Poules Leghorns Blanches ou Brunes, Plymouth Rocks Barrés, Houdans, à \$1.50 par couple.

J'ai une centaine de Poulettes Plymouth Rocks Barrées de la mi-Avril, provenant des volailles prises à la Ferme Expérimentale d'Ottawa, qui devront pondre en Octobre, pour \$1.00 par couple.

Un bargain pour ceux qui veulent des bonnes pondeuses d'hiver quand les œufs valent jusqu'à 50c la douzaine.

Les poules mentionnées plus haut sont d'un an et deux ans. J'échete en tout temps les Volailles de Races Pures, et j'ai en mains une cinquantaine de COCHETS de toutes races à vendre ou à échanger.

Poulailler à St-Guillaume Station, Qué.

Office: 14 rue St-Denis ST-HYACINTHE, Qué.
ARTHUR B. COMEAU, Propriétaire

A. Cadorette John Leary
Téléphone 310

Cadorette & Leary MAITRES-CHARRETIERS

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEURS DIPLOMÉS.



24 RUE LAFRAMBOISE

ST-HYACINTHE

Voitures de toutes sortes pour Mariages Baptêmes, Etc.

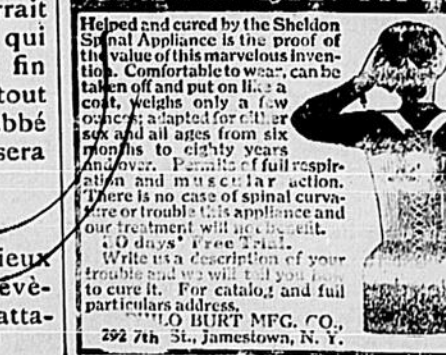
Succ. de E. PERRAULT

Pour Corbillards pour adultes et pour enfants.—Voiture-Ambulance.

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires. j. a. c

14,000 CASES OF SPINAL CURVATURE

Helped and cured by the Sheldon Spinal Appliance is the proof of the value of this marvelous invention. Comfortable to wear, can be taken off and put on like a coat, weighs only a few ounces; adapted for children and all ages from six months to eighty years of age. Results of full respiration and muscular action. There is no case of spinal curvature or trouble of this appliance and our treatment will give you relief in 30 days. Free Trial. Write us a description of your trouble and we will tell you how to cure it. For catalog and full particulars address: S. L. BURT MFG. CO., 292 7th St., Jamestown, N. Y.



EN VILLE

M. Emery Daignault, de Worcester, Mass., était à St-Hyacinthe, ces jours derniers.

M. J. A. Tremblay, restaurateur de la rue Cascades, a quitté St-Hyacinthe ces jours derniers, oubliant de laisser son adresse à ses créanciers.

M. J. S. Palardy, de Biddeford Me., était ici, ces jours derniers.

On annonce de grandes courses à St-Pie, pour les 16 et 17 août courant.

M. C. A. Beaudry, comptable de la Maison Fournier-Fournier, est allé passer sa vacance à Old-Orchard, Me.

M. Victor Chaput, de Cohoes, N.-Y., accompagné de sa nièce, Mlle Ernestine Chaput, est en visite chez son frère M. A. L. Chaput, tailleur.

Nos compliments à M. F. R. A. Bourgault, d'Ottawa, sur la promotion qu'il vient d'obtenir, étant nommé "Law Clerk" au département de la Marine.

Cette semaine, à lieu au Séminaire de cette ville, la retraite des Vicaires du diocèse. Celle des curés aura lieu la semaine prochaine.

Une bonne marchandise vaut la peine d'être annoncée. Apportez vos annonces à LA TRIBUNE.

La Société Philharmonique est à organiser une excursion à Sorel pour dimanche le 29 courant. Nous en reparlerons la semaine prochaine.

Mme F. Bordua et Mme A. Girouard partent cette semaine pour un voyage de quelques jours à la Rivière du Loup. Elles seront les hôtes de leur frère, le Supérieur du collège des Frères de la doctrine chrétienne.

M. Aimé Cordeau, fils de M. Marc Cordeau, est décédé, jeudi dernier, à l'âge de 23 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu, samedi matin, au milieu d'une foule de parents et amis.

MM. L. G. A. Cressé et Paschal Gagnon, de Montréal, étaient à St-Hyacinthe, ces jours derniers, pour affaires concernant l'Ordre Indépendant des Forestiers.

Jeudi dernier, le Club de Tennis Noannette, de cette ville est allé se rencontrer à Drummondville, avec le Club de l'endroit. Il est resté vainqueur, par un score de 12 à 0.

Le Sergent A. Chagnon, du 84ème Régiment, vient de recevoir, des mains du Lt Colonel, la médaille "best shot", pour le dernier drill. C'est lui qui, pour le tir, arrive bon premier.

Une marchandise bien annoncée est à moitié vendue—Annoncez dans LA TRIBUNE.

M. F. Nolin, vient de donner le contrat des travaux de son nouveau magasin, coin des rues Mondor et William, à MM. H. Bordua et L. Gosselin.

MM. Campbell, Surintendant et Hébert, comptable à la Penman M'fg Co. sont allés passer quelques semaines à Old Orchard, Me.

On nous informe que MM. Choquette & Fils, chapeliers de cette ville, ont fait une cession volontaire de leurs biens, pour le bénéfice de leurs créanciers, entre les mains de M. le notaire F. X. A. Boisseau.

Comme on le sait, le Gouvernement Provincial a décidé de venir en aide à la paroisse de St-Damase, pour la construction de son pont, sur la rivière Yamaska. Les travaux sont déjà commencés, et, paraît-il, ils vont rondement.

M. Turcot, fils de Narcisse Turcot, de St-Louis, Miss., était en cette ville, au commencement de la semaine. Il est à la recherche d'un legs qui lui aurait été fait par feu M. Jean Turcotte, meunier de St-Hyacinthe.

Samedi dernier, un nommé Goyette, du village La Providence, ayant pris quelque chose de

trop, s'est amusé à se jeter en bas du Pont Barsalou, dans l'espoir de se suicider. Malheureusement ou heureusement, il a raté son coup.

Après s'être fait bien mal, en tombant sur les cailloux, il est allé, frapper à la porte, chez M. le juge Martineau, qui, au lieu de lui ouvrir, a téléphoné à la patrouille. Goyette a été logé au violon, et c'est là qu'il a admis sa tentative de suicide. Nous ne savons pas encore ce qui est advenu de ce cas.

Les militaires du 84ème Régiment sont dans la joie. Grâce au dévouement incessant de M. A. M. Beuparlant, M. P. et des officiers supérieurs, la solde annuelle est enfin venue, le 10 du présent mois. Le même soir, on commençait à faire la distribution, dans les salles du Manège.

Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant une annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde à St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.

Il est toujours permis de faire des suggestions à MM. les dispensateurs des deniers publics, libre à eux de ne pas les écouter. Faute d'arrosage fréquent, la grande terrasse sur lesquels se trouve le Kiosque de la rue Girouard, et celle qui existe entre la Banque Eastern Townships et La Banque d'Hochelega, vont mourir. Un peu d'eau, s'il vous plaît.

Dans la nuit de lundi à mardi, une fausse alarme a été donnée par un mauvais farceur, à la boîte 27, coin des rues Bourdages et Viger. Le Chef de Police fait maintenant savoir qu'une récompense de \$20 sera donnée à toute personne qui fera connaître l'auteur de cette platitude ; et son offre reste ouverte pour l'avenir.

Quelques soldats du 84ème Régiment ne paraissent pas satisfaits parce qu'ils n'ont pas reçu leur paie d'efficacité (efficiency pay). Nous est avis qu'ils n'ont pas raison. S'ils n'ont pas obtenu leur minimum de 35 points, lors de leur tir annuel, ils n'ont qu'à tirer de nouveau, jusqu'à ce qu'ils se soient qualifiés. Quand ce sera fait, les officiers feront une nouvelle réclamation, et tout sera parfait.

Pour son grand concert du 12 août courant, M. Paul Dufault s'est assuré le concours de Mde C. A. Desmarais, Soprano, de Montréal ; de M. Albert Chamberland, le violoniste bien connu ; de M. Victor Ocellier, baryton, que nous avons déjà eu le plaisir d'entendre à St-Hyacinthe ; et de Mlle Blanche Hardy, la charmante accompagnatrice. C'est évidemment un régal qu'on nous prépare.

Grande Vente Spéciale pour annoncer nos meubles. Aussi réduction de 10 à 25% sur nos lignes de Tapisseries, Portières, Rideaux en dentelles et en toiles, Pôles, Cadres, Gravures, Miroirs, etc., etc.

Chez EUG. L. DESAUTELS.
222-226 Rue Cascades,
St-Hyacinthe.

Les citoyens de la ville d'Acton-Vale sont fiers, avec raison de leur député à Québec, M. le Dr F. H. Daignault, qui vient d'obtenir du Gouvernement Provincial, la jolie somme de \$1,000.00 en faveur d'un cours technique pour l'Académie d'Acton-Vale.

Jusqu'à présent, les jeunes gens, après avoir terminé leurs études élémentaires, devaient aller ailleurs, pour faire des études commerciales. A l'avenir, non seulement, ils resteront chez eux, mais les jeunes gens des paroisses environnantes s'en viendront à Acton-Vale.

Un nommé Lapierre, de Ste-Rosalie, se présentait, l'autre jour, chez MM. Lussier & Frères, maîtres charretiers, pour louer cheval et voiture, désirant

aller à St-Guillaume. MM. Lussier se rendirent à son désir, et le cheval fut attelé.

Une fois rendu à St-Guillaume (voyage qu'il avait fait, comme on dit, sous le fouet) Lapierre échangea le cheval contre un autre de bien moindre valeur, empochant une jolie somme, comme soule. Ce qui complique la chose, c'est que le cheval de M.M. Lussier & Frère, qui vaut, avec la voiture, environ \$300, est mort peu d'heures après être passé aux mains de son nouveau propriétaire. Des constables sont à la recherche de Lapierre.

Monsieur le Magistrat de District V. B. Sicotte, vient de rendre jugement, dans une cause qui ne manque pas d'intérêt.

Un M. Vincelette, ancien hôtelier, de St-Jean-Baptiste de Rouville, était accusé d'avoir vendu de la boisson sans licence, dans les circonstances suivantes :

Les habitués de la maison, dans le temps où elle était licenciée, ont continué à la fréquenter, après qu'on eût refusé la licence, comme ils le faisaient auparavant. La preuve a démontré que, dans trois ou quatre occasions, des personnes se sont servies de boissons qu'il y avait là, en dessous d'un comptoir, et qu'elles avaient bu. M. Vincelette lui-même, a admis avoir trouvé une pièce de vingt-cinq cents et de l'avoir empochée ; seulement, il dit ne pas savoir de qui elle venait. Quant à lui, il n'a jamais servi personne, et il dit n'avoir jamais eu connaissance que des clients se soient servis. Dans ces circonstances, le Magistrat n'a pu faire autrement que de condamner l'accusé à payer l'amende de \$50 et les dépens.

Nous avons ici, dimanche dernier, le pique-nique annuel des Forestiers Catholiques, Cour Ste-Cunégonde, No 162 de Montréal, accompagnés de la garde Duvernay. Ils étaient environ deux cents personnes.

Dans l'après-midi, il y a eu partie de Base Ball, entre le Club "Verdun" et le Club St-Hyacinthe. Annoncé pour deux heures, il était près de trois heures quand on s'est décidé à commencer. Et quelle partie, Grands Dieux ! Il serait bien difficile de dire lequel des deux clubs a joué le plus mal. Quant à la course de 5 milles, à pied, c'était rien du tout, et le reste était à l'avant.

M. Eugène Lamarche Jr assistant city Editor de "La Presse" se trouvait à St-Hyacinthe, samedi dernier, jour du cirque Norris & Rowe. Dans la soirée, rencontrant deux Hindous de très haute taille, il eut l'idée de leur parler et de les inviter à prendre une consommation, dans un hôtel de ville. L'invitation a été acceptée, nos deux personnages refusant toutefois de boire, avant que M. Lamarche eût bu lui-même. Un journal pour rire, de Montréal, ayant appris la chose, l'annonce en ces termes : "M. Abdul Balswin et Abou H. Palmsin, de Calcutta, Inde, étaient à St-Hyacinthe, samedi, les hôtes de notre confrère, Eugène Lamarche de "La Presse."

Madame Célestin Beaudry, de cette ville, veuve, en première noces, de feu M. Louis Wingender, marbrier, est décédée dimanche dernier, à l'âge de 72 ans, après une longue maladie, qu'elle a soufferte très chrétiennement. La défunte était la mère de M. Jules Wingender, huisier ; Paul Wingender, marbrier, de cette ville ; de Berthe Wingender, épouse de M. Jos. Filiatreault, de Montréal ; de Louise, épouse de M. John Fournier, aussi de Montréal. La défunte avait vécu à Rheims, France, où elle avait épousé M. Wingender. Elle vivait à St-Hyacinthe, depuis trente ans.

Ses funérailles ont eu lieu, mardi matin, à la Cathédrale, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Dimanche, vers les deux

heures du matin, six jeunes gens, qui, sans doute s'étaient fort amusés, au cours de la soirée, se sont imaginés qu'un bain ne serait pas hors de propos. Aussi se sont-ils rendus dans le Parc Desaulles, pour mettre leur plan à exécution. Enlever leurs habits fut l'affaire d'un moment et tous se sont jetés dans la fontaine publique en pleine lumière électrique, ce qui faisait un spectacle assez bizarre. Apercevant un officier de police, on peut s'imaginer la course furibonde. Malheureusement, quelqu'un avait oublié un pardessus, qui se trouve entre les mains du policier. Il n'est pas probable qu'on aille le réclamer. Le Chef de Police semble bien disposé à faire un exemple, et à mettre un terme à ces étourderies de très mauvais aloi.

On a fait jeudi, le 5 courant au soir, à l'Hôpital St-Charles, l'inauguration officielle d'un appareil de stérilisation le plus perfectionné qui se puisse voir au Canada. Cet appareil coûte environ \$1,000 et est un cadeau fait à l'hôpital par un groupe de nos concitoyens les plus charitables. Des invitations avaient été adressées aux souscripteurs. Parmi ceux qui ont répondu à l'invitation, on remarquait M. le chanoine Sénécal, MM. les abbés Desnoyers, Bédard, Massé, l'hon. Sénateur Dessaulles, MM. A. L. C. Papi-neau, L. P. Morin, le Chevalier Nault, les docteurs, E. Turcot, G. H. Turcot, L. A. Beaudry, E. Ostiguy, P. Ostiguy, J. A. Viger, G. Lapierre, et MM. C. Casavant, J. de L. Taché, A. Jodoin, L.-Cormier, L. Augustin, W.-H. J. Campbell, A. Denis.

Les salles étaient joliment décorées de même que le kiosque où des rafraîchissements furent servis aux invités par Mesdemoiselles Turcot, Fontaine, Morin, Mignault, Beaudry et Denis.

MARIAGE

Lundi, le 9 courant, a été célébré à la Cathédrale, le mariage de Mlle Albertine St-Jean, fille de M. T. St-Jean, marchand, avec M. J. Normandin, marchand, de Montréal.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le Chan. Sénécal. Il y eut musique et chant par Mme J. Bissonnet, Mlle Normandin et M. Lagacé, E. L.

Les nouveaux époux sont partis en voyage au Saguenay.

Alphonse Séguin, Entrepreneur-Peintre, Tapissier et Décorateur. Peintures, Huiles, Tapisseries, etc. 147 Rue Concorde. Téléphone Bell 390.

Biddeford, Me., 11.—Charles Fournier a été électrocuté dans la fabrique York, à Saco, dimanche matin. Il était employé comme aide dans la salle du tuyautage, et était occupé à travailler au sous-sol de la chambre de chauffe, quand l'accident est arrivé.

A ce moment, il se tenait sur un tuyau de distribution d'eau et tenait une chaîne dans sa main. Il était tête nue et en se redressant, sa tête qui était chauve, vint en contact avec un bloc servant à réunir deux fils électriques ; le choc fit tomber un écrou et le malheureux ouvrier reçut un courant électrique de 500 à 600 volts.

Il tomba sur un tuyau à vapeur et de là sur le plancher, une distance d'environ 14 pieds. Fournier était mort lorsque ses compagnons de travail vinrent à son secours. Il s'était fait une grave blessure sur le côté de la tête en tombant.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, une épouse et neuf enfants. Il était membre de plusieurs sociétés canadiennes françaises de cette ville.

Québec, 11.—Aujourd'hui s'est ouverte au Palais législatif, la conférence annuelle des inspecteurs d'écoles.

Pour la première fois depuis 1896, la réunion est plénière, c'est-à-dire que tous les inspec-

teurs, catholiques et protestants y sont convoqués. M. le surintendant de l'instruction publique est aussi invité.

Il y a 48 inspecteurs : 38 catholiques et 10 protestants. Depuis 1901, les catholiques sont formés en association. Leur président jusqu'à aujourd'hui a été M. P. J. Ruel, de St-Charles de Bellechasse.

Plusieurs questions relatives à la réforme du service de l'inspection seront discutées pendant les deux jours que durera cette réunion.

Calgary, 10.—M. Burns, le pionnier des fabricants de conserves de l'Alberta, déclare que les cultivateurs, alléchés par le prix élevé du blé, vendent leurs bestiaux afin d'étendre leurs cultures de blé. Comme résultat, si cela continue, la province sera forcée d'importer du bœuf d'ici trois ans. On importe depuis plusieurs années des moutons de l'Australie et des Etats-Unis et les deux tiers du bacon employé dans la province est acheté aux Etats-Unis. La valeur des animaux vivants va augmenter rapidement, mais à moins que nos cultivateurs aient des animaux vivants dont ils puissent disposer, ils ne pourront pas bénéficier de cette augmentation de valeur.

Collège St. Frédéric

Sous la direction des Frères de la Charité
DRUMMONDVILLE, Que.

Cours Commercial complet. — Etudes spéciales des langues française et anglaise, et des Branches Commerciales. — Education soignée. — Situation splendide.

Communications faciles : I. C. R., et C. P. R.
Demandez conditions et renseignements.

Entrée, 2 Septembre

PETITES ANNONCES

Le meilleur endroit pour faire exécuter par des peintres de première classe vos travaux en peinture ou en tapisserie est chez EUG. L. DESAUTELS.
222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.
—Achetez vos peintures, huiles, vernis, etc, chez EUG. L. DESAUTELS,
222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

AGENT DEPOSITAIRE demandé pour Eau de Vichy et essences.

Ecrire donnant références à
NATIONAL EXTRACTS Co.
387 Ontario, Montréal.

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, District de St-Hyacinthe.
IN RE Succession L. F. MORISON.

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que toute personne qui a quelque réclamation contre la dite succession devra la produire au bureau du soussigné sous trente jours de cette date. De plus, que toute personne endettée envers la même succession devra aussi dans le même délai se présenter pour règlement.

Donné à St-Hyacinthe, ce trente Juillet, dix neuf cent neuf.

MADAME L. F. MORISON,
Exécutrice testamentaire de la dite succession.
S. CARREAU, N. P.
Bureau : 161, rue Girouard,
St-Hyacinthe

Propriété à Vendre

Tannerie avec maison privée dans le village de St-Germain de Grantham, au centre des affaires. La maison est neuve et bien finie avec toutes les améliorations modernes. Vendra à bon marché et à des conditions bien faciles.
S'adresser à

J. E. MELANÇON,
St-Guillaume, Qué

A LOUER

Magasin, Boutique et logement occupés par M. F. Nolin, marchand de Meubles, 86 & 88 rue Mondor.

Possession 1 mai 1910.
S'adresser au bureau de
"LA TRIBUNE".

Le...
GRUAU D'AVOINE



est un délicieux aliment, nourrissant, facile à digérer, très préconisé par les hygiénistes pour le développement des muscles. On le prépare avec la

Farine d'Avoine roulée

OGILVIE

fabriquée avec le choix des Avoines du Manitoba—les meilleures au monde—la plus riche en azote, la plus réconfortante pour tous les âges.

EN VENTE PARTOUT
The Ogilvie Flour Mills Co., Ltd.
MONTREAL ET WINNIPEG



La vente de Solesmes

Parmi les plus purs joyaux de l'art catholique du seizième siècle, on admire, dans l'une des chapelles de l'église abbatiale de Solesmes, la figure de l'ange sculpté qui porte la bourse de Judas.

Tout de suite j'ai pensé à cette expression de désespoir qui de si vivante et émouvante façon, torture ses traits, lorsque j'ai appris que Solesmes allait être vendue aux enchères publiques.

Le pauvre et fervent moine qui avait mis là toute sa foi ardente, tout son naïf génie, songeait-il qu'un jour des spoliateurs sacrilèges dépossèdéraient de ces richesses leurs détenteurs légitimes, et, nouveaux Judas, rempliraient leur bourse du produit de ces dépouilles merveilleuses?...

Un détail nous est signalé, qui vient souligner d'une cruauté singulière le cynisme des spoliateurs, qui en marquent toute la honte.

La vente de Solesmes a été annoncée un peu partout, avec grand fracas, — car ces gens n'ont guère la pudeur de leurs actes, ils tiennent à lui donner la publicité la plus large, à provoquer et à encourager la curiosité et le zèle des acquéreurs...

Au juste, ils ont raison sans doute, et, si tant est qu'on commette un crime, le mieux est, selon le point de vue du criminel, que cela "en vaille la peine," et qu'il en tire le meilleur profit...

Il y a cependant des limites, et je n'ai pas besoin d'ajouter que ce sont celles-là, précisément, que tout de suite, et de gaieté de cœur, on s'est empressé de franchir.

Savez-vous où le liquidateur de Solesmes espère trouver l'acquéreur le mieux offrant?

En Allemagne.

Transmise officiellement, l'annonce de la vente s'étale avec détails, dans les principaux journaux allemands.

Donc, ce n'est pas assez de violer le droit des gens, de s'emparer des propriétés, d'en chasser les propriétaires, et de faire argent de leurs biens.

Ce n'est pas seulement à l'Église et à Dieu que l'on prétend enlever Solesmes; — du même coup, c'est à la France.

Et demain peut-être quelque banquier de Francfort s'enorgueillira d'avoir pu payer assez cher — a beaux "deniers" comptants — cette abbaye fameuse, cette église unique, qui faisait l'orgueil de l'art français...

Ah! comme rayonne, plus douloureux encore le visage désespéré de l'ange, qui, dans l'église abbatiale de Solesmes porte la bourse de Judas!

FRANC-NOHAIN
(De l'«ECHO de Paris»).

Nombre d'habitants d'Azay-le-Rideau peuvent encore se rappeler une flambée formidable dont

la leur d'incendie, un jour de 1871, immédiatement après la guerre, se répandit sur le pays. Aux environs du 24 juin, on aurait pu croire à un grand feu de la Saint-Jean. Mais ce n'était pas un feu de joie, et c'était même un feu de tristesse, un feu expiatoire dont l'histoire méritait d'avoir sa place dans les mémoires de l'époque, si notre époque en fait de mémoires, laisse autre chose que des petits bleus.

Maître de la région pendant l'invasion allemande, le prince Frédéric-Charles avait réquisitionné pour son service les voitures, coupés, calèches, breaks et chars-à-bancs du château, dont le propriétaire, à ce moment-là, était le marquis de Biencourt. On ne pouvait pas songer à opposer de refus, ni surtout de résistance, aux ordres du général allemand. Il occupait le pays, y exerçait les droits du vainqueur et tout y était, forcément, à son entière disposition. Il y roula donc, avec son état-major dans les équipages de M. de Biencourt, qui étaient fort beaux, tant que dura l'occupation. Puis la guerre prenant fin, les Prussiens évacuèrent le pays, et le premier acte du marquis était alors de réunir tous ces riches équipages où s'était assis l'ennemi, d'y mettre le feu et de les faire tous brûler jusqu'au dernier coussin, sans penser à tenir compte de la bagatelle d'une centaine de mille francs que cet acte de purification pouvait lui coûter!

Saint-Jean, Terre-Neuve, 9. — Les nouvelles du Labrador, apportées par le croiseur des pêcheries "Flona", qui est arrivé ici hier, disent que les pêcheries de la côte ont été ruinées par la glace. A moins que cet obstacle ne soit enlevé bientôt, une situation sérieuse pour 25,000 hommes et leurs familles, est inévitable. Ces hommes composent les équipages des navires qui font la pêche sur les côtes du Labrador.

Une nuit au Niagara

Un soir, je m'étais égaré dans une forêt, à quelque distance de la cataracte de Niagara. Bientôt je vis le jour s'éteindre autour de moi, et je goûtai, dans toute sa solitude, le beau spectacle d'une nuit dans les déserts du nouveau monde.

Une heure après le coucher du soleil, la lune se montra au-dessus des arbres à l'horizon opposé; une brise embaumée, que cette reine des nuits amenait de l'orient avec elle, semblait la précéder dans les forêts, comme sa fraîche haleine. L'astre solitaire, monta peu à peu dans le ciel; tantôt il suivait paisiblement sa course azurée; tantôt il reposait sur des groupes de nues qui ressemblaient à la cime de hautes montagnes couronnées de neige.

Ces nues, ployant et déployant leurs voiles, se déroulaient en zones diaphanes de satin blanc, se

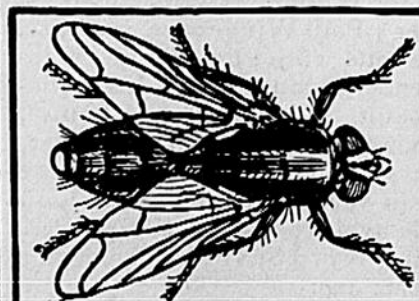
dispersaient en légers flocons d'écumine, si doux à l'œil, qu'on croirait ressentir leur mollesse et leur élasticité.

La scène sur la terre n'était pas moins ravissante: le jour bleuâtre et velouté de la lune descendait dans l'intervalle des arbres, et poussait des gerbes de lumière jusque dans l'épaisseur des plus profondes ténèbres. La rivière qui coulait à mes pieds, tour à tour se perdait dans les bois, tour à tour repassait brillante des constellations de la nuit qu'elles reflétait dans son sein. Dans une savanne de l'autre côté de la rivière, la clarté de la lune dormait sans mouvement sur les gâçons: des bouleaux agités par les brises et dispersés ça et là, formaient des îles d'ombres flottantes, sur une mer immobile de lumière. Auprès, tout aurait été silence et repos, sans la chute de quelques feuilles, le passage d'un vent subit le gémissement de la hulotte. Au loin, par intervalles, on entendait les sours gémissements de la cataracte de Niagara, qui, dans le calme de la nuit, se prolongeaient de désert en désert, et expiraient à travers les forêts solitaires.

La grandeur, l'étonnante mélancolie de ce tableau, ne sauraient s'exprimer dans les langues humaines; les plus belles nuits de l'Europe ne sauraient en donner une idée. En vain, dans nos champs cultivés, l'imagination cherche à s'étendre: elle rencontre de toute parts l'habitation des hommes. Mais, dans ces régions sauvages l'âme se plaît à s'enfoncer dans un océan de forêts, à planer sur le gouffre des cataractes, à méditer au bord des lacs et des fleuves, et pour ainsi dire, à se trouver seule devant Dieu.

CHATEAUBRIAND.

Seattle, Wash., 6. — Des briques d'or pesant environ 2,400 livres et représentant un demi-million de dollars ont été reçues au bureau de l'analyste du gouvernement. Ce riche colis est venu par la malle en passant par Fairbanks, en Alaska. Le fait que ces richesses ont passé par le bureau de poste de Seattle a été gardé secret jusqu'à ce qu'elles aient été arrivées au gouvernement.



UN PAQUET DE TUE-MOUCHES
de WILSON
A RÉELLEMENT DÉTRUIT UN
BOISSEAU DE MOUCHES.
En Vente Chez Tous Les Épiciers.

ENGINS ET BOUILLOIRES

DE

E. LEONARD & SONS

A. DENIS,

BUREAU DE "LA TRIBUNE"

Représentant pour le District de St-Hyacinthe.

VOUS POUVEZ ÊTRE GUÉRI
SANS MÉDECINES

TOUTES LES MALADIES SONT ÉGALES A - - **Oxydonor**

Il fait absorber librement l'oxygène de l'air, chasse par là les maladies du système et donne la vitalité, la vigueur, la force et la santé.

OXYDONOR a été mis à l'épreuve avec un succès parfait dans pas moins de un million de cas de toutes sortes, de toutes formes, à tous les degrés et dans tous les climats du monde.

UN OXYDONOR SUFFIT POUR UNE FAMILLE, et après l'avoir acheté, ça ne coûte rien pour s'en servir. Vous n'avez rien à avaler, vous n'avez rien à payer aux pharmaciens ou aux médecins, et avec dû soin il vous durera toute la vie.

Les Sœurs du Saint-Rosaire, Ste-Anne de Beaupré, écrivent: "Nous sommes heureuses de vous dire que nous avons fait l'essai avec succès de votre Oxydonor, et que nous l'avons déjà recommandé à quelques personnes souffrantes. Il nous a été d'un prompt secours pour le rhumatisme."

Veuillez agréer nos sincères remerciements pour les renseignements que vous avez eu la complaisance de nous donner sur l'emploi de l'Oxydonor."

Écrivez pour notre LIVRE GRATUIT No 64.

Dr. H. SANCHE & CO., 364 Rue Ste-Catherine Ouest
MONTREAL, Que.

VICTOR HEBERT

FERBLANTIER - COUVREUR

Spécialité: Couvertures de toutes sortes et Réparations de Couvertures.

RÉPARATIONS DE POÊLES ET FOURNAISES

Agent pour le Clément Amiante "CAREY'S" pour Poêles et Fournaises.

70 Rue Ste-Marie, - St-Hyacinthe

Meubles, Meubles!

Assortiment complet de Sets de Salons, Boudoirs, Chambres à Coucher, SIDE-BOARDS, Tables et Chaises de Fantaisie, Carrosses d'Enfants, Couchettes en Fer, Sommier, Matelas.—Prix très modérés.

50.000 Pièces de TAPISSERIE.

Dans les Patrons les plus nouveaux et dans tous les prix.—Rideaux, Poles, Chromos, Cadres, Moulures pour Chambres.—Encadrements sur commandes.

Peinture, Huiles, Vitres, Vernis, etc.

Tout ouvrage en Peinture, Tapissage ou Décoration, fait dans le plus court délai, par des ouvriers de première classe, à l'entreprise ou à la journée.

Une visite est respectueusement sollicitée.

EUG. L. DESAUTELS

222-224-226 Rue Cascades - St-Hyacinthe, Que.

Banque d'Hochelaga

SIÈGE SOCIAL: MONTREAL

Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$2,500,000
Fonds de réserve, \$2,150,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION:
F. X. St. Charles, Ecr., Président; R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président;
Honorables J. D. Rolland; J. A. Vaillancourt; A. Turcotte;
E. H. Lemay; J. M. Wilson; M. J. A. Prendergast, Gérant-Général.

Département d'Épargne

Intérêts sur dépôts payés aux meilleurs taux.

AFFAIRES DE BANQUE en Général

J. C. THIVIERGE, Gerant,
SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE.

Annoncez dans "La Tribune"

Banque "EASTERN TOWNSHIPS"

Capital Payé, \$3,000,000. Réserve, \$2,000,000

Progrès de la Banque de 1860 à 1908 Inclusive

Année	Cap. versé	Réserve	Dépôts	Circulation	Prêts
1860	133,415	6,548	135,152	179,006
1875	1,000,000	240,000	791,407	467,403	2,529,767
1890	1,487,102	530,000	2,233,790	782,204	4,498,417
1900	1,500,000	906,000	5,181,451	1,147,707	7,206,658
1905	2,500,000	1,600,000	11,879,785	2,068,885	13,139,682
1908	3,000,000	2,000,000	13,625,404	2,667,665	15,076,663

LETRES de CREDIT, PAYABLES dans le MONDE ENTIER

INTERETS SUR DEPOTS D'EPARGNES,
AFFAIRES DE BANQUE en général
J. LAFRAMBOISE, Gérant local.

Des Acadiens Déportés à Boston en 1755

(Un Episode du Grand Débarquement)

— PAR —

L'HON. PASCAL POIRIER

PREMIERE PARTIE

DÉPORTATION ; EXIL

(Suite)

Un souffle mauvais passa sur le Massachusetts, à ce moment-là, produisant dans les âmes puritaines l'effet que la vue et l'odeur du sang produisent chez les fauves. Après que les Acadiens de Sandwich eurent été dispersés dans la colonie, on fit un razzia dans la ville même de Boston, à la suite d'un arrêté qui décrétait d'en chasser tous les *Neutrals*. Un premier coup de filet en amena quatre-vingt-quatre, qui furent répartis, le 25 août : dix à Cambridge, cinq à Walpole, cinq à Topsfield, cinq à Middletown, cinq à Westfield, cinq à Sherburn, cinq à Littleton, cinq à Bedford, quatre à Tewsbury, huit à Brookfield six à Southborough, six à Grafton, quatre à Bellingham, quatre à Acton, trois à Dunstable et quatre à Westboro.

En même temps, ceux qui avaient été internés dans les villes maritimes, les d'Entremont entre autres, furent, à la suite de requêtes pressantes adressées au gouvernement, relégués à l'intérieur de la province. C'est ainsi que quarante-neuf Acadiens détenus à Charlestown et à Marblehead (Salem) furent distribués : six à Natick, six à Medway, quatre à Holliston, quatre à Bellington, trois à Southborough, deux à Dunstable, quatre à Walpole, six à Dudley, quatre à Dracut cinq à Shelburne et cinq à Nedfield.

Et il en avait d'autres à Andover, à Amesbury, à Beverley, à Bolton, à Barnstable, à Boxford, à Boston, à Bratford, à Braintree, à Bridgewater, à Brooklyn, à Capean, à Concord, à Charlestown, à Coolidges, à Chelmsford, à Dorchester, à Deuxborough, à Deedham, à Darkmouth, à Danforth, à Falmouth, à Framington, à Groton, à Gallisbury, à Halifax, à Hanover, à Hingman, à Haverhill, à Hopkertown, à Ipswick, à Kingston, à Lancaster, à Lincoln, à Lynn, à Lexington, à Leicester, à Marlborough, à Middleborough, à Mendon, à Marblehead, à Marshfield, à Manchester, à Medfield, à Medford, à Mistick, à Malden, à Methuen, à Newton, à Newbury, à Nantucket, à Needham, à Oxford, à Pembroke, à Plymston, à Plymouth, à Reading, à Roxbury, à Rowley, à Stoughton, Sandwitch, à Salisbury, à Stoneham, à Sudbury, à Scituate, à Shrewsbury, à Sturbridge, à Sutton, à Salem, à Stow, à Spencer, à Uxbridge, à Wenham, à Waltham, à Wilmington, à Woburn, à Weymouth, à Watertown, à Weston à Worcester à Waldan, à Wrentham, à Westford, et ailleurs.

Qu'on se représente la situation de ces malheureux et de ces malheureuses au milieu d'une population prévenue, ameutée contre eux ; dont ils ne comprenaient pas la langue ; qui les haïssait à cause de leur nationalité, et qui, comme font d'ailleurs, sans exception aucune, les fanatiques de toutes les religions, croyaient glorifier Dieu en accablant leurs frères de duretés, de calomnies, de mépris et d'injustices.

D'où provenait ce changement dans les dispositions des Bostonais vis-à-vis de leurs prisonniers ? De la guerre, sans doute, qui venait d'être déclarée (7 mai) entre l'Angleterre et la France, et dont les coups étaient portés par des bandes de Canadiens et de Sauvages jusqu'aux portes même de leurs villes ; mais surtout et principalement de Lawrence, le sinistre gouverneur de

la Nouvelle-Ecosse. La tentative de retour faite par les exilés de la Georgie l'avait frappé d'épouvantement. Il se sentait perdu, lui et ses complices, si les motifs secrets de la déportation des Acadiens venaient à être connus en Angleterre. Il fallait donc à tout prix, non pas seulement les empêcher de retourner à la Nouvelle-Ecosse, mais les faire disparaître de la face de la terre. Aussi, munis de lettres et de messages enflammés, ses émissaires parvinrent-ils à rallumer dans les âmes puritaines le feu de la persécution que les larmes des proscrits commençaient à éteindre.

On dit que les démons trouvent une certaine quantité de joie à torturer ceux qui tombent dans la géhenne. L'acharnement que mettait Lawrence à poursuivre, sans trêve ni merci, partout, à la Nouvelle-Ecosse, au Canada, dans les colonies anglaises et jusqu'en Angleterre, ceux qu'il avait exilés et dont il avait confisqué les biens, a quelque chose qui, visiblement, n'est pas humain. Il se repaît de sa haine comme d'une jouissance d'enfer. Vivant, on s'aperçoit qu'il goûte à la joie des damnés.

Sa qualité du gouverneur de la Nouvelle Ecosse donna le poids aux calomnies qu'il répandait. N'avait-il pas été témoin des complots et des crimes qu'il imputait à ses victimes ? Comment ne pas le croire sur parole ? Qui pouvait, d'ailleurs, le contredire ?

Le message suivant du gouverneur Shirley au lieutenant-gouverneur et aux deux Chambres de la province du Massachusetts, montre la nature de ses calomnieuses accusations et le mal qu'elles faisaient aux Acadiens.

"Le message que je vous adresse est accompagné d'une lettre que j'ai reçue du gouverneur Lawrence, laquelle a trait au retour des habitants français de la Nouvelle-Ecosse récemment dispersés dans les colonies anglaises. Cette lettre montre si clairement les effets pernicieux qui suivraient leur repatriement que je n'ai pas besoin d'y rien ajouter. Je vous dirai seulement qu'en Angleterre, où je suis à la veille de retourner, je m'efforcerais, avec toute l'énergie dont je suis capable, de représenter sous de telles couleurs aux ministres de Sa Majesté tout ce que vous aurez fait pour empêcher la calamité de leur retour à la Nouvelle-Ecosse, qu'ils vous en sauront gré."

Ce message est daté du 15 août 1755.

Le 31 du même mois le Conseil et la Législature adoptaient, et le gouverneur sanctionnait, un Acte plus révoltant encore que celui du mois d'avril précédent, reproduit plus haut.

Ce n'était plus seulement par l'amende et l'emprisonnement que seraient châtiés, désormais, pour une première offense, ceux et celles qui seraient trouvés, sans passe-ports, en dehors de la ville ou du district où ils avaient été internés, mais par le supplice du bloc (*in the stocks*) ; pour une seconde offense, ils seraient fouettés publiquement, le corps nu jusqu'à la ceinture, hommes et femmes, filles et garçons, et ramenés dans leur enclos, "aux frais du délinquant."

Et il n'était pas nécessaire d'être magistrat pour les arrêter, tout citoyen de condition libre le pouvait faire.

(A continuer)

L'augmentation des taux des Forestiers Catholiques, est maintenant un point perdu et pendant deux ans encore, les membres de la Société devront à la délégation de Québec, qui s'est tenue en bloc, de ne pas payer un surplus. Sans cette coalition de l'élément français, il n'est pas douteux que la hausse des taux eût été une affaire conclue, car toute la délégation américaine, de beaucoup la plus importante, était en faveur de l'augmentation.

SUNLIGHT SAVON

LE VOICI!

Le savon qui vous épargne de l'ouvrage, de l'argent et n'endommage pas les mains ou l'article.

Le Sunlight Savon convertit l'esclavage du jour de lavage en un plaisir.

Obtenez une barre de Sunlight aujourd'hui et essayez. Suivez les directions.



Lever Brothers, Toronto, vous envoient gratuitement un morceau de leur fameux savon de toilette, si vous mentionnez ce papier.

Histoire de Carosse

Un libre penseur causait un jour affaires chez un fervent catholique, quand se présenta un petit Frère quêteur. Le maître de la maison fut généreux, selon sa coutume.

L'impie, souriant d'un air moqueur :

— Combien vous coûte chaque année l'entretien de ces moines, des bonnes sœurs et de vos curés.

— Près de 5 francs par mois. — Et il y a longtemps que vous faites ce métier-là ?

— Quarante ans passés.

— Eh bien ! si vous aviez réservé tout cet argent, si vous l'aviez placé à intérêts, vous pourriez aujourd'hui rouler carosse.

— Mais vous, reprit l'interlocuteur, ne donnez-vous jamais aux bonnes œuvres ?

— Moi ? Jamais. — Parfait ! alors, allons faire un tour dans le carosse que vous avez dû acheter avec vos économies !

Le libre penseur ne sut que répondre. Il ne lui restait même pas de quoi se faire enterrer.

L'aumône n'appauvrit jamais.

Maladies d'été fatales aux tout Petits

Dès le premier indice de maladie durant les chaleurs, donnez des Tablettes Baby's Own aux bébés, sans quoi, dans quelques heures, il n'y aura peut-être plus d'espoir de guérison pour eux. Ces tablettes préviendront les affections estivales si on en donne de temps en temps à l'enfant en bonne santé, et guériront promptement ces maladies si elles arrivent à l'improviste. Voilà pourquoi on devrait toujours garder des Tablettes Baby's Own dans toutes les familles où il y a de jeunes enfants. Mme P. Laroche, Les Fonds, Qué., dit : "L'été dernier, mon bébé souffrait gravement d'affections stomacales et intestinales, mais la prompt administration des Tablettes Baby's Own eurent bientôt fait de le remettre." Vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

L'Oiseau-Mouche

Il est si petit qu'il se perd, Quand du soir souffle la rosée, Par une goutte il est couvert, Par une goutte de rosée.

Du chasseur il brave le plomb. Car où l'atteindre ? Il est si frêle Et si léger, qu'un cheveu blond Pèse plus à l'air que son aile.

Il s'endort au milieu des fleurs, Et quand il court de tige en tige Avec son chant et ses couleurs, Il semble une fleur qui voltige.

On voit faner son vermillon Si la main d'un enfant le touche ; Il est moins grand qu'un papillon, Un peu moins petit qu'une mouche.

LÉON GOZLAN.

Il ne faut rien aimer, même son pays, plus que son honneur.

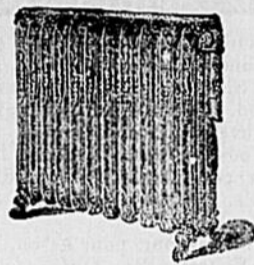
Telephone Bell 235

Hector Lorange

Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude et à la Vapeur
Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu, Courroies, Poulies en Bois, Etc.,

248 Rue Cascades,
ST-HYACINTHE.



HENRI MARIN

Marchand de Chaussures

63 RUE ST-FRANÇOIS

Place du Marché

St-Hyacinthe.



SPÉCIALITÉ: La célèbre Chaussure Américaine pour Dames:

"DOROTHY DODD"

VALISES, SACS DE VOYAGE, ETC.

J. N. CABANA

Feu, Vie, Accidents, Assurances Marine, Bris de Vitres, Garantie

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION

173 1/2 rue Girouard, - St-Hyacinthe

En face de la Banque d'Hochelaga.

La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

GOLD DUST

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudrons, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux Jumeaux Gold Dust" et vous n'aurez pas à vous trasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélatrs, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

SANS FAMILLE

—PAR—
HECTOR MALOT

DEUXIEME PARTIE

XII

RECHERCHES

—Non seulement un père, mais une mère, des frères, des sœurs.

—Ah ! monsieur !

Mais la porte en s'ouvrant coupa mon effusion : je ne pus que regarder Mattia les yeux pleins de larmes.

Le monsieur s'adressa en anglais à celui qui entra, et je crus comprendre qu'il lui disait de nous conduire.

Je m'étais levé.

—Ah ! j'oubliais, dit le monsieur, votre nom est Driscoll ; c'est le nom de votre père.

Malgré sa mauvaise figure, je crois que je lui aurais sauté au cou s'il m'en avait donné le temps ; mais de la main il nous montra la porte et nous sortimes.

XIII

LA FAMILLE DRISCOLL

Le clerc qui devait me conduire chez mes parents était un vieux petit bonhomme tout ratainé, parcheminé, ridé, vêtu d'un habit noir râpé et lustré, cravaté de blanc. Lorsque nous fûmes dehors, il se frotta les mains frénétiquement en faisant craquer les articulations de ses doigts et de ses poignets, secoua ses jambes comme s'il voulait envoyer au loin ses bottes éculées et, levant le nez en l'air, il aspira fortement le brouillard à plusieurs reprises, avec la béatitude d'un homme qui a été enfermé.

—Il trouve que ça sent bon, me dit Mattia en italien.

Le vieux bonhomme nous regarda, et sans nous parler, il nous fit : "pst ! pst !" comme s'il s'était adressé à des chiens, ce qui voulait dire que nous devions marcher sur ses talons et pas le perdre.

Nous ne tardâmes pas à nous trouver dans une grande rue encombrée de voitures ; il en arrêta au passage une dont le cocher au lieu d'être assis sur son siège, derrière son cheval, était perché en l'air, derrière et tout en haut d'une sorte de capote de cabriolet ; je sus plus tard que cette voiture s'appelait un *cab*.

Il nous fit monter dans cette voiture qui n'était pas close par devant, et au moyen d'un petit judas ouvert dans la capote, il engagea un dialogue avec le cocher. Plusieurs fois le nom de Bethnal-Green fut prononcé et je pensai que c'était le nom du quartier dans lequel demeuraient mes parents ; je savais que *green*, en anglais, veut dire vert, et cela me donna l'idée que ce quartier devait être planté de beaux arbres, ce qui tout naturellement me fut très agréable ; cela ne ressemblait point aux vilaines rues de Londres, si sombres et si tristes, que nous avions traversées en arrivant ; c'était très joli, une maison dans une grande ville, entourée d'arbres.

La discussion fut assez longue entre notre conducteur et le cocher ; tantôt c'était l'un qui se haussait au judas pour donner des explications, tantôt c'était l'autre qui semblait vouloir se précipiter de son siège par cette étroite ouverture pour dire qu'il ne comprenait absolument rien à ce qu'on lui demandait.

Mattia et moi nous étions tassés dans un coin avec Capi entre mes jambes, et, en écoutant cette discussion, je me disais qu'il était vraiment bien étonnant qu'un cocher ne parût pas connaître un endroit aussi joli que devait l'être

Bethnal-Green ; il y avait donc bien des quartiers verts à Londres ? Cela était assez étonnant, car d'après ce que nous avions déjà vu, j'aurais plutôt cru de la suite.

Nous roulons assez vite dans des rues larges, puis dans des rues étroites, puis dans d'autres rues larges, mais sans presque rien voir autour de nous, tant le brouillard qui nous enveloppe est opaque. Il commence à faire froid, et cependant nous éprouvons un sentiment de gêne dans la respiration comme si nous étouffions. Quand je dis nous, il s'agit de Mattia et de moi, car notre guide paraît au contraire se trouver à son aise ; en tout cas, il respire l'air fortement, la bouche ouverte, en reniflant, comme s'il était pressé d'emmagasiner une grosse provision d'air dans ses poumons, puis, de temps en temps, il continue à faire craquer ses mains et à détirer ses jambes. Est-ce qu'il est resté pendant plusieurs années sans remuer et respirer ?

Malgré l'émotion qui m'enfièvre à la pensée que dans quelques secondes, peut-être, je vais embrasser mes parents, mon père, ma mère, mes frères, mes sœurs, j'ai grande envie de voir la ville que nous traversons : n'est-ce pas ma ville, ma patrie ?

Mais, j'ai beau ouvrir les yeux, je ne vois rien ou presque rien, si ce n'est les lumières rouges du gaz, qui brûlent dans le brouillard, comme dans un épais nuage de fumée ; c'est à peine si on aperçoit les lanternes des voitures que nous croisons, et, de temps en temps, nous nous arrêtons court, pour ne pas accrocher ou pour ne pas écraser des gens qui encombrant les rues.

Nous roulons toujours ; il y a déjà bien longtemps que nous sommes sortis de chez Greth and Galley ; cela me confirme dans l'idée que mes parents demeurent à la campagne ; bientôt, sans doute, nous allons quitter les rues étroites pour courir dans les champs.

Comme nous nous tenons la main, Mattia et moi, cette pensée que je vais retrouver mes parents me fait serrer la sienne ; il me semble qu'il est nécessaire de lui exprimer que je suis son ami, en ce moment même, plus que jamais et pour toujours.

Mais au lieu d'arriver dans la campagne, nous entrons dans des rues plus étroites, et nous entendons le sifflet des locomotives.

Alors je prie Mattia de demander à notre guide si nous n'allons pas enfin arriver chez mes parents ; la réponse de Mattia est désespérante : il prétend que le clerc de Greth and Galley a dit qu'il n'était jamais venu dans ce quartier de voleurs. Sans doute Mattia se trompe, il ne comprend pas ce qu'on lui a répondu. Mais il soutient que *thieves*, le mot anglais dont le clerc s'est servi, signifie bien voleurs en français, et qu'il en est sûr. Je reste un moment déconcerté, puis je me dis que si le clerc a peur des voleurs, c'est que justement nous allons entrer dans la campagne, et que le mot *green* qui se trouve après Bethnal, s'applique bien à des arbres et des prairies. Je communique cette idée à Mattia, et la peur du clerc nous fait beaucoup rire. Comme les gens qui ne sont jamais sortis des villes sont bêtes !

Mais rien n'annonce la campagne : l'Angleterre n'est donc qu'une ville de pierre et de boue, qui s'appelle Londres ? Cette boue nous inonde dans notre voiture, elle jaillit jusque sur nous en plaques noires ; une odeur infecte nous enveloppe depuis assez longtemps déjà ; tout cela indique que nous sommes dans un vilain quartier, le dernier, sans doute, avant d'arriver dans les prairies de Bethnal-Green. Il me semble que nous tournons sur nous-mêmes, et, de temps en temps, notre cocher ralentit sa marche, comme s'il ne savait plus où il est.

(A continuer)

Hector Charpentier CHARRETIER St-Simon, Que. (Co. Bagot)

Sera à l'arrivée de tous les Trains pour transporter les Voyageurs.

Aussi : Chevaux et Voitures à louer.



JOS. SURPRENANT Maître-Charretier 30 - Rue Laframboise - 30 St-Hyacinthe, Que.

Ecurie de louage, Carrosses simples et doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.

Spécialité : Transport de Ménage, Pianos, Coffre-forts, Machineries, etc.
PRIX MODERES

Ne manquez pas d'aller voir le GRAND ASSORTIMENT

de Tapisseries Nouvelles!

au magasin de
Beauoyer & Lalime

HUILES, PEINTURES
FERRONNERIES
DE TABLETTES,
COUPELLERIE, USTENSILES DE
CUISINE EN GRANIT.

Articles de Chasse et de Pêche

Kodaks et matériaux d'artistes

BEAUOYER & LALIME PEINTRES-DECORATEURS 95 Cascades, ST-HYACINTHE

Ecole Commerciale Pratique ST-HYACINTHE, P. Q.

Institution pour les jeunes gens des deux sexes qui veulent s'initier en peu de temps aux choses du commerce. La durée des cours n'est que de huit à dix mois. Que sert de dépenser des années à étudier des choses qui peuvent s'apprendre en quelques mois à l'Ecole Commerciale Pratique.

MATIÈRES ENSEIGNÉES
Arithmétique (d'après une Méthode Spéciale) — Tenue des Livres — Calligraphie, — Clavigraphie, — Sténographie Française et Anglaise — Correspondance, Français et Anglais.

OUVERTURE DES CLASSES,
LUNDI, 30 AOUT.

Demandez le prospectus.
B. LALIME, Principal



V. PLAMONDON Agent Spécial à St-Hyacinthe Pour la vente de billets de Chemins de Fer — INTERCOLONIAL ET VERMONT-CENTRAL

29 RUE LAFRAMBOISE
ST-HYACINTHE
Bureau ouvert de 6 hrs a. m. à 10 hrs p. m.
Téléphone 354

J. E. GOSSELIN Marchand-Tailleur 183 CASCADES 183 St-Hyacinthe

Tweeds les plus nouveaux
Derniers Styles
COUPE IRREPROCHABLE

...Ligne complète de...

**Chapeaux,
Gants,
Parapluies,
et Mercerie.**

Envoyée sur Approbation aux personnes responsables La PLUME FONTAINE LAUGHLIN

ET LE
**Crayon à l'Encre
RED GEM**

Afin de faire l'épreuve de ce Journal comme médium d'annonces, nous offrons le choix de

Ces STYLES POPULAIRES pour seulement **\$1.00** Poste Payée



LAUGHLIN M'F'G. CO.
123 Majestic Bldg. - Detroit, Mich.

St-Hyacinthe Illustré (1886) HISTORIQUE DE

ST-HYACINTHE

Contenant plus de 100 Gravures des
Edifices Publics, Religieux, Manufacturiers, Etc., etc., de la Ville.

Prix 15 cts franco par la malle

Adressez,
**"La Tribune"
ST-HYACINTHE**

A. Blondin & Cie PLOMBERS SANITAIRES

Poseurs d'appareils de chauffage, etc., Tuyaux de fer, Grès, Courroies en cuir et en caoutchouc, Pompes, Valves, etc., Ciment Portland, Briques à feu, Glaise à feu, etc., etc.

Agrès complets pour Beurrieres et Fromageries.
115 Rue Cascades
ST-HYACINTHE, QUE.

Raymond & Juare

Entrepreneurs de Trottoirs, Couvertures, Etc. ; EN CIMENT ET EN GOUDRON
Couvertures en Gravois, Papier goudronné et amianté. Trottoirs, Entrées de Caves, Solages, Perrons d'églises en Beton, Etc., etc.
62 RUE CASCADES,
ST-HYACINTHE, Que.

Quebec, Montreal & SOUTHERN RY

HORAIRE DES TRAINS.
ST HYACINTHE—SOREL.
Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.15 p. m.
Arrivé à Sorel a 10.25 a. m. et à 7.20 p. m.
ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE.
Départ de St-Hyacinthe a 10.00 a. m. et 5.45 p. m.
Arrive à Ierville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.
Trains arrivant à St-Hyacinthe : de Sorel à 8.10 a. m. et 5.05 p. m. d'Iberville à 8.35 a. m. et 3.15 p. m.
Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez : J. E. A. CHABOT, Agent à la Station.
D. I. ROBERTS,
Gérant Général.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

ALLANT A L'EST
9.15 a.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Sherbrooke, Island Pond et Portland. (Excepté le dimanche) pour Victoriaville, Lévis et Québec.
5.37 p.m. Tous les jours (excepté le dimanche) pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke et Island Pond.
9.30 p.m. Tous les jours pour Acton, Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Lewiston, Portland.
ALLANT A L'OUEST
5.55 a.m. Tous les jours St-Hilaire, Belœil St-Lambert et Montréal.
7.30 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal. "Train Local" arrive à St-Hyacinthe à 6.35 hrs. Excepté le samedi à 3.10 hrs.
11.43 a.m. Tous les jours (excepté le dimanche) St-Hilaire, Belœil, St-Lambert et Montréal.
5.26 p.m. Tous les jours, St-Hilaire, St-Lambert et Montréal.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à
E. FOURNIER
chef de gare, St-Hyacinthe.

Par le Grand Tronc, — Voyages de dimanche à bon marché pour la saison d'été, entre St-Hyacinthe et Montréal.

Départ le dimanche par n'importe quel convoi.
Retour le même jour seulement.

Ste-Madeleine, \$0.35 ; St-Hilaire, 0.50 ; Belœil, 0.55 ; St-Bazile, 0.65 ; St-Bruno, 0.75 ; St-Hubert, 0.90 ; St-Lambert, 1.00 ; Montréal, 1.30.

Excursions Au Bord de la Mer

A PORTLAND, OLD ORCHARD ET KENNEBUNKPORT, ME.

Du 9 au 12 Août 1909.
Bons pour partir les 9, 10, 11 et 12 Août. Limite de retour le ou avant le 30 Août.

Au prix suivants aller et retour, Portland, \$7.50, — Old Orchard, \$7.75, — Kennebunkport, \$8.10.

Exhibition Nationale Canadienne

TORONTO, Ont.
28 AOUT AU 13 SEPTEMBRE

Billets de retour pour Toronto comme suit :

3, 5, 7, 8 et 9 septembre...\$11.20
Excursion spéciale les 7 et 9 septembre..... 7.75
Limite de retour, 14 septembre.

I. E. PROVOST ELECTRICIEN,

130 Rue Cascades 130
(Au-dessus des Bureaux de LA TRIBUNE.)

ST-HYACINTHE

TÉL. 292.
50,000 pièces de tapisseries, dessins les plus nouveaux. Très bas prix.
EUG. L. DÉSAUTELS,
222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

Meubles de toutes Sortes à vendre à prix modérés, chez EUG. L. DÉSAUTELS, 222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

LA TRIBUNE est publiée et imprimée par Denis & Frenette, coin des rues Mondor et Cascades, St-Hyacinthe.